

LE DROIT

TELEPHONES:

Rédaction Bifon 9229
Administration Bifon 1449
Impressions
Annonces

ABONNEMENTS:

Édition quotidienne \$3.00
Édition hebdomadaire \$1.00

BUREAUX:

Angle des rues Georges et Dalhousie,
Ottawa, Ont.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Limitée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

UN MESSAGE D'ESPERANCE

Hier soir, une grande foule se pressait dans l'immense salle du théâtre Russell pour contribuer au succès du concert organisé pour les écoles bilingues de la ville. Nous ne dirons qu'un mot de ce concert; ce fut un régal artistique dépassant toutes les espérances; et les organisateurs ont reçu leur plus belle récompense dans les enthousiastes applaudissements qui ont été prodigués par l'auditoire.

La reconnaissance des petits enfants de nos écoles sera la seconde récompense que tous goûteront avec un intense plaisir.

Cependant, un des numéros les plus applaudis, fut certainement le message de sympathie et d'espérance, transmis aux petits enfants d'Ottawa, de la part des élèves de la bonne ville de Québec.

Au milieu du concert, Sir Wilfrid Laurier annonça à l'auditoire, qu'il avait le plaisir de transmettre à la population canadienne française d'Ottawa l'heureuse nouvelle que les "petits enfants de la ville de Québec" envoient à leurs petits frères d'Ottawa, avec leurs meilleurs vœux, la somme de \$550.00". Ce message avait été envoyé par Mme Philippe Landry.

Il n'est pas nécessaire de dire avec quelle enthousiasme cette nouvelle a été reçue par un auditoire tout disposé à apprécier, à leur valeur, les actions généreuses et les sacrifices joyeusement consentis.

Ce message, de la part des petits enfants de Québec, est un message d'espérance. Espérance pour la lutte actuelle; car l'union intime qui se manifeste aujourd'hui entre tous les groupes canadiens français du pays, est un gage infaillible de victoire.

La "généreuse sympathie des petits enfants, envers leurs petits frères ontariens, n'est que l'image, le reflet et la conséquence naturelle de l'attachement inviolable des parents eux-mêmes à la cause qui nous est si chère.

Les enfants ne peuvent pas, généralement, brûler d'une charité patriotique aussi ardente, quand les parents n'ont pas placé eux-mêmes, dans l'âme de leurs descendants, l'étincelle qui a allumé le foyer.

C'est pour cela que ce message est une source d'espoir pour la lutte actuelle. Quand tout un peuple s'unit pour revendiquer des droits que la loi écrite lui garantit tout aussi bien que la loi naturelle, il ne peut pas marcher à la défaite.

C'est aussi un message d'espérance pour l'avenir.

Les luttes du présent ne sont pas plus terribles ni plus nombreuses que celles du passé. La génération actuelle n'est pas obligée de montrer plus de courage ni plus d'abnégation que nos pères; et l'avenir qui se prépare ne sera pas différent du passé et du présent.

Il est donc souverainement consolant de constater que la génération qui pousse, celle qui sera appelée à faire face à cet avenir, est habituée dès ses premières années à défendre sa langue et sa foi.

De partout, on nous apprend que les enfants comprennent de bonne heure les responsabilités qui vont peser sur leurs épaules, demain.

Des gestes comme celui des enfants de Québec, sont la manifestation naturelle de cette préparation patriotique et les plus solides motifs d'espérer pour l'avenir.

La Providence divine a toujours donné à ses enfants, les secours nécessaires pour surmonter les obstacles et les difficultés de chaque époque. A mesure que ces difficultés se multiplient, les secours augmentent, et un peuple fidèle à l'appel de Dieu, est toujours assez grand pour vaincre dans la lutte qu'il doit livrer pour sa vie nationale.

La lutte que nous soutenons nous est chère à plus d'un titre. Nous ne défendons pas seulement notre langue et nos traditions ancestrales, nous défendons notre foi. Nous repoussons les ennemis qui veulent abattre les remparts que l'Eglise et la nature, a élevés autour de nos croyances; et dans cette lutte, les secours du ciel ne peuvent pas nous faire défaut.

C'est pourquoi, quand nous voyons les petits enfants joindre les sacrifices à leurs prières pour le triomphe d'une cause comme celle-ci, nous sommes portés à dire que nous avons reçu un message d'espérance.

J.-ALBERT FOISY.

LE CHOIX DES CADEAUX

Les magasins ont déjà depuis assez longtemps en plusieurs endroits fait leurs étalages de jouets et de cadeaux de Noël et du Jour de l'An pour les tout petits. Les grandes réclames nous disent chaque jour d'acheter ceci ou cela comme cadeau. Partout on invite le peuple à choisir ce que l'on devra donner aux fêtes.

Tout cela est bel et bon; c'est une question d'affaires. Ces étalages, ces invites nous portent cependant à nous demander si dans bien des familles on pratiquera l'occasion des Fêtes ce dont tout le monde parle, que tout le monde conseille et réclame: l'économie.

Il suffit de consulter son petit budget pour se convaincre avec angoisse bien souvent que la grande difficulté de l'heure ne consiste plus à savoir ce que nous pourrions mettre de côté; mais bien à tâcher de rattacher les deux bouts des recettes et des dépenses. Tout le monde se plaint avec raison de l'augmentation démesurée du coût de la vie et demande aux autorités de bien vouloir mettre le hola à ce débordement de hausses de toutes sortes. D'un autre côté, ceux qui ont en mains les affaires du pays, et ceux qui s'intéressent au bien-être du peuple et qui peuvent prévoir un peu, demandent à grands cris à tous et à chacun de pratiquer la plus stricte économie.

La crise dans laquelle nous a plongés la guerre a dû nous faire comprendre que la bonne administration d'un budget de famille, en particulier, ne consiste pas à vivre au jour le jour; mais à mettre quelque chose de côté pour les jours plus sombres. On peut se faire une idée de ce que sera la situation dans une année ou deux si la guerre doit se continuer jusque là. Il faut donc y mettre la main immédiatement, et à l'occasion des Fêtes comme en toutes les autres occasions faire ses achats avec une franche idée de prévoyance et d'économie.

Je n'entends pas par là qu'il faille retrancher totalement les cadeaux de Noël et du Jour de l'An. Non! mille fois non! Ils font tant de bien au cœur des enfants et contribuent tellement à affermir la tradition familiale que ce serait un crime de les abandonner. Efforçons-nous de joindre l'utile à l'agréable et dirigeons nos amabilités dans le domaine du pratique.

Quelles sommes d'argent ne se gaspillent-elles pas, chaque année, en cadeaux mal choisis? Combien de choses absolument inutiles et souvent coûteuses — les inutilités se vendent toujours trop cher — se donnent chaque année à l'occasion de ces fêtes? S'il était possible de faire des statistiques sur ce point, nous serions certainement étonnés.

Quand il y a beaucoup d'argent et que les années ne sont pas dures, on peut souvent se permettre de petites extravagances qui ne paraissent guère, mais dans des années de crises comme celles que nous traversons, et celles qui nous attendent, il n'est plus permis de se montrer prodigue.

Donnons des jouets convenables aux tout petits; mais aux plus grands donnons de préférence quelque chose d'utile. C'est la meilleure manière de faire plaisir et de prévenir des emplettes futures. C'est, partant, un excellent moyen d'économiser.

THOMAS POULIN.

L'INVESTISSEMENT DE BUCAREST SE POURSUIT

EN FRANÇAIS

L'Imperial Oil Co., suivant un mouvement commencé depuis quelque temps, vient de publier un très joli catalogue français sur l'asphalte.

Il n'est pas nécessaire de dire que le travail typographique est irréprochable; disons seulement que la traduction française est bonne.

De plus en plus, les grandes compagnies s'aperçoivent que pour atteindre la clientèle française, il faut se servir de sa langue, et on se débarrasse rapidement du prétendu "Parisian French" qui est plus désastreux, pour les affaires, que la langue anglaise.

Nous sommes heureux de souligner ce nouveau détail dans la reconnaissance pratique des droits et de l'utilité du français, dans le commerce et l'industrie.

Ce sont les grandes compagnies qui donnent l'exemple, les autres ne tarderont pas à faire de même. C'est une leçon pour les maisons canadiennes françaises qui ne font pas tout leur devoir sous ce rapport.

A QUAND LES ELECTIONS ?

Il semblerait vraiment que le Canada joue de malheur. Chaque fois qu'il est question ici de faire quelque chose, un événement survient dans une autre partie de l'empire et change les circonstances.

On se rappelle comment, il y a quelques semaines, quand les journaux moussant d'ordinaire les projets du gouvernement, se mirent à parler de la conscription, le plébiscite australien est venu changer les circonstances et renvoyer ce projet aux calendes grecques.

Depuis quelques jours, on parle beaucoup d'un cabinet de coalition; on veut, à l'instar de l'Angleterre, réunir tous les partis pour former le ministère, et éviter, de cette façon, l'appel au peuple.

L'idée de la coalition faisait peu à peu son chemin; mais voilà qu'en Angleterre la machine ne fonctionne plus et la métropole est sur le point d'avoir des élections générales.

Le cabinet de coalition canadien court le risque d'aller rejoindre le projet de conscription. Il est venu trop tard.

Cette crise ministérielle en Angleterre, avec les élections qu'elle va provoquer, aura certainement une grande influence sur la politique canadienne.

Comment le gouvernement actuel va-t-il présenter, à la prochaine session, son projet de prolongation du terme parlementaire, si l'Angleterre est en pleine campagne électorale?

Les arguments tirés de la conduite de l'Angleterre et qui ont fait voter à l'unanimité, une première prolongation, n'aurait plus leur raison d'être; et l'opposition, ici, ne manquera pas d'invoquer les mêmes raisons que l'on invoque dans la métropole pour demander un changement.

Tout cela fait pressager des élections générales d'ici quelques mois.

UN CINQUANTAIRE

C'est demain soir que s'ouvriront les fêtes destinées à marquer le cinquantième anniversaire de la fondation de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa. A cette occasion, il y aura un triduum prêché par le R. P. Joyal, O.M.I., et vendredi soir, à 8.30 heures, le R. P. Lalande, S.J., donnera une conférence des

Quelques statistiques

DIOCESE D'OTTAWA

St-Viateur (South Indian) Ont.

Familles C.F. 176
Familles Nat. mixtes . . 8
Autres 8

Écoles C.F. Autres Mix.
No 16, séparée 48 0 0
Nos 11 et 12 " 142 0 3
No 4, séparée 34 0 0

*Nos 11 et 12,
publiques . . 0 8 0
No 9, pub. . . 6 0 0

Totaux . . . 230 8 3

*Dans ces deux écoles publiques on n'enseigne ni français ni religion.

Le nombre des élèves protestants n'est pas mentionné.

LES FORCES ALLEMANDES CONTINUENT LEUR AVANCE

EN ROUMANIE ET EN CERCLANT LENTEMENT LA CAPITALE ROUMAINE QUE L'ON DIT INCAPABLE DE SOUTENIR UN SIEGE. FALKENHAYN POUSSE PLUS A L'EST ET AU SUD DE BUCAREST, TANDIS QUE MACKENSEN AVANCE TOUJOURS AU NORD DE LA VILLE. — L'OFFENSIVE RUSSSE A RENCONTRE, DES ECHECS EN DOBROUJA ET DANS LES CARPATHES ET L'ON ESPERE PEU MAINTENANT DE CETTE RUEE POUR SAUVER LA CAPITALE ROUMAINE.

LA SITUATION EST CRITIQUE A ATHENES

DU FOURNET DEBARQUE DES TROUPES ET DES COMBATS VIOLENTS SE PRODUISENT DANS ATHENES ET AUTOUR DE LA VILLE ENTRE LES CONTINGENTS ALIÉS ET LES RESERVISTES GRECS. PLUSIEURS VENIZELISTES SONT ARRETES A ATHENES. — LA SITUATION RESTE DIFFICILE. — RIEN DE TRES IMPORTANT SUR LE FRONT.

(Service du "Droit")

Londres, 4. — La situation roumaine ne s'améliore pas. Les troupes allemandes ont traversé la rivière Argesu et sont maintenant à portée de canon de Bucarest. Les forces roumaines avançant de la capitale à travers le Nislov, ont été prises de flanc et repoussées avec de grandes pertes. Du nord-ouest, les troupes de Falkenhayn

sont maintenant à 45 milles de la capitale. Le ralentissement de l'offensive russe dans les Carpathes et la Dobroudja indique que les forces germaniques ont arrêté ces deux mouvements qui menaçaient de renverser leurs plans. La journée d'hier a donné aux Teutons 2,800 prisonniers.

VICTOIRE DE L'ENTENTE

Quoique les armées de Mackensen et Falkenhayn resserrent le cercle autour de Bucarest, la journée n'a pas été entièrement perdue pour les Alliés sur les deux côtés de l'Arc. Au sud de la ville, avec l'arrivée de troupes russes, les Roumains ont repoussé l'ennemi, fait des prisonniers et pris 36

canons. A trente-quatre milles au sud-ouest de la capitale une opération heureuse a été conduite, contre les Turcs. Dans l'est de la Transylvanie, les Russes disent avoir capturé deux villages, et plus de 800 prisonniers dans différentes attaques dans les vallées de Troitus et Sully.

LA CONFIANCE ALLEMANDE

La grande avance des forces allemandes sur la capitale a cependant éprouvé un échec. Les capitales germaniques sonnent dans leurs communiqués officiels la note de confiance. "La bataille sur l'Argesu se continue, après avoir jusqu'ici donné les résultats qu'on attendait le commandement", dit Berlin.

"Notre avance se continue en Valachie", dit le bulletin de Sofia. Et comme pour dire au monde

que la Roumanie est écrasée, l'Allemagne a établi une administration militaire pour les districts conquis en Valachie.

La consolidation des lignes roumaines au sud et au sud-ouest de Bucarest par les troupes russes, est devenue plus évidente, hier. Sur les rivières Glavatziotzu et Nislov, les troupes de l'Entente ont repoussé les Turcs près de Dragenechi, à onze milles au sud-ouest de la Capitale.

LA RETRAITE ROUMAINE

Plus au nord dans la vallée d'Argesu, les progrès teutons se continuent. "Sous la pression de l'ennemi, annonce Petrograd, les troupes roumaines prises de flanc par la cavalerie venant du sud, se retirent dans la direction sud-est". Au sud-est de Campulung et le Pitești, les forces de Ferdinand ont dû reculer jusqu'à Gaochi, l'ennemi descendant rapidement

la vallée de Dambovitza. Dans la Dobroudja, les troupes de Sakharoff ont continué d'attaquer les lignes ennemies; mais quatre assauts ont échoué. Dans une rapide contre-attaque, les Turcs et les Bulgares ont fait des prisonniers dans trois divisions russes et pris deux "tanks" avec leurs équipages anglais.

LES ANGLAIS ATTAQUES

Paris, 4. — Une dépêche d'Athènes à l'agence Havas, dit: "La première attaque fut livrée contre les troupes anglaises aux Phyx. Il y eut en même temps des coups de fusil tirés sur les marins italiens aux casernes de Roufos. Les marins français au Zeppelin, où se trouvent les quartiers généraux de l'amiral du Fournet, ont reçu des coups de canon.

"Athènes avait l'apparence d'une ville assiégée. Des bandes de réservistes, les uns en habits civils, parcouraient les rues tirant sur les magasins des partisans de Venizelos et sur les légations étrangères.

"Le feu diminuait durant la nuit et avait complètement cessé au matin. Les troupes de l'Entente ont été renvoyées d'Athènes au Pirée.

"Le gouvernement grec a offert de rendre six batteries, mais les ambassadeurs ont reçu instruction de leur gouvernement de déclarer aux autorités grecques qu'il ne s'agissait plus d'une question de reddition de matériel de guerre, mais d'une question bien plus sérieuse, et que réparation correspondait à la gravité de la faute devrait être faite.

LES MOSCOVITES ATTAQUENT

A part des succès remportés dans l'est de la Transylvanie, on les villages d'Asul et Sully ont été repris, les Russes n'ont pu faire une brèche importante dans les retranchements ennemis. Berlin annonce que dans les attaques russes de la région de Kiribabs et de la région boisée des Carpathes, les Russes ont perdu plusieurs centaines d'hommes en prisonniers seulement.

Il n'y a plus à douter que Bucarest soit en danger. Avec les forces ennemies s'avancant de toutes parts, les experts militaires ne se posent plus qu'une question: Les Roumains et les Russes défendront-ils la capitale roumaine ou l'abandonneront-ils à son sort qui se dessine de plus en plus? Des dé-

pêches semi-officielles disent qu'avant la guerre, Bucarest fut privée de ses fortifications et n'est plus maintenant en état de subir un siège. Pour cette raison, dit-on, les mesures ont été prises en prévision de l'abandon militaire de la ville. Ceci contredit carrément les derniers rapports qui disaient que la population civile avait évacué la ville, et que les autorités militaires se préparaient à la défendre jusqu'au dernier moment. Si le dernier rapport est vrai, les forces russo-roumaines ne se battent actuellement que pour opérer une retraite en bon ordre de leur armées principales, et Bucarest peut être abandonnée à l'ennemi d'un moment à l'autre.

(Suite à la cinquième page.)

plus intéressantes sur la belle et grande figure du comte Albert de Mun.

Nous souhaitons à la Congrégation Notre-Dame, encore de longues années de prospérité. Le bien qu'elle fait dans Ottawa ne peut pas se décrire, car ce sont des bienfaits spirituels qu'elle prodigue à

ses membres. Nous espérons que ces fêtes religieuses feront connaître cette œuvre et qu'elles lui attireront un grand nombre de membres nouveaux. Tous les hommes trouveront des grâces abondantes dans cette société religieuse. Ad multos annos.

LLOYD GEORGE A DEMISSIONNE

LE SUCCESEUR DE KITCHENER N'EST PAS SATISFAIT DE L'ATTITUDE INDECISE DU CABINET AU SUJET DE LA GUERRE. ASQUITH FORMERA UN AUTRE MINISTERE.

(Service du "Droit")

Londres, 4. — Le très honorable Lloyd-George, secrétaire de la Guerre, a remis hier après-midi au premier ministre Asquith sa démission. Cette nouvelle se répandait en quelques minutes comme une traînée de poudre dans tout le pays. Mais immédiatement on annonçait au public impatient et bouleversé que le premier ministre avait avisé le roi qu'il était prêt à reconstituer un autre cabinet. Ces changements ont été effectués, dit le communiqué officiel pour assurer la poursuite de la guerre. Le communiqué du gouvernement se lit comme suit: "Dans le but d'assurer la poursuite effective de la guerre, le premier ministre a décidé d'aviser le Roi qu'il consent à reconstituer le cabinet."

Il est impossible de prévoir à l'heure actuelle quels vont être les changements effectués dans le nouveau cabinet de coalition. Il est possible que Lloyd-George et M. Asquith gardent leurs positions respectives, et il est aussi possible que le premier ministre disparaîtrait pour être remplacé par Lloyd-George soient réalisées.

La démission de Lloyd-George n'a pas encore été acceptée, mais toute la journée, la résidence du premier ministre a été assiégée par les principaux chefs politiques et partout l'on concède que la crise actuelle est la plus sérieuse que le cabinet anglais ait rencontrée depuis le commencement de la guerre.

Le premier ministre a vu le Roi cet avant-midi et il fera une déclaration à la Chambre cet après-midi. On considère comme significative la présence, hier après-midi, ensemble, de sir Edward Carson et de l'honorable Bonar Law. Tous deux portaient la parole hier après-midi au comité unioniste.

On considère en général que la proposition faite récemment de former un conseil de la guerre composé de H. Asquith, Lloyd-George, Carson, Bonar Law et Balfour, premier lord de l'Amirauté, n'était rien autre chose qu'une tentative de sauver le cabinet de coalition. Depuis la publication de cette première proposition, la rupture entre les membres du cabinet n'a fait que s'accroître et les adversaires du ministère n'ont fait qu'augmenter.

A l'heure actuelle c'est une question de savoir si Asquith, Grey, Balfour et Lansdowne vont rester à la direction des affaires ou si Lloyd-George, Law, Carson et Lord Derby vont les supplanter. Il est pratiquement certain que l'une ou l'autre de ces deux factions devra disparaître entièrement.

Les adversaires du gouvernement lui font reproche de son indécision et de ses tergiversations depuis le commencement de la guerre et on dit même que l'attitude du ministère a pratiquement rendu impossible la certitude d'une victoire décisive pour la Grande-Bretagne. Ils disent aussi que les principaux chefs de la nation sont tous des vieillards qui ne sont pas de taille à faire face à la situation actuelle.

Il est évident que Lloyd-George possède la confiance de tout le pays; son travail au ministère des Munitions, pour le secrétariat de la guerre l'ont rendu indispensable aux yeux du public. Et si le ministre met à exécution son projet de faire une tournée dans les principales villes du pays et d'y tenir des assemblées pour demander une plus grande participation à la guerre, il emportera tout le pays avec lui, accablant le gouvernement aux élections et reviendra à Westminster comme premier ministre.

En général on croit que cette solution ne peut que tarder et qu'elle doit s'imposer avec le temps; le premier ministre pourrait précipiter les événements en démissionnant avec tous ses partisans.

Si Lloyd-George devient premier ministre il s'agira de savoir lequel de Carson ou de lord Grey ira au ministère de la Guerre. Il est pratiquement certain aussi que lord Fisher sera rappelé à l'Amirauté. On considère en général que l'attitude de Lloyd-George signifie que le ministre se considère assez fort pour battre le ministère. Mais le premier ministre a enlevé beaucoup de l'avantage de Lloyd-

LA RUSSIE AURA LES DARDANELLES

LE PREMIER MINISTRE TREPPOFF ANNONCE A LA DOUMA QUE LES GOUVERNEMENTS ALLIES SE SONT ENTENDUS POUR ACCORDER LES DARDANELLES A LA RUSSIE.

(Service du "Droit")

Petrograd, 4. — L'agence semi-officielle dit que le premier ministre Trepoff a lu à la Douma, samedi une proclamation annonçant officiellement qu'un traité avait été conclu entre la Russie, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie établissant d'une manière définitive les droits de la Russie à la possession des Dardanelles et de Constantinople.

Cette proclamation dit: "Depuis plus de mille ans la Russie cherche à se faire une sortie franche sur la haute mer. Ce désir chéri par le peuple russe est maintenant sur le point de se réaliser.

Au commencement de la guerre, désirant épargner des vies humaines et des souffrances, nous et nos alliés avons fait tout en notre pouvoir pour empêcher la Turquie de prendre une participation aux hostilités. La Turquie regret des garanties en retour du maintien de sa neutralité, de l'intégrité de son territoire et de son indépendance. Elle recevait aussi certains privilèges et avantages. Ces efforts furent vains. La Turquie nous attaqua à la dérobée et décida de sa propre perte.

Nous avons alors conclu un traité avec nos alliés, qui établit de la manière la plus définitive le droit de la Russie à la possession des Dardanelles et de Constantinople. Les Russes devraient savoir pour quelle cause ils versent leur sang avec nos alliés.

Londres, 4. — Alexandre Trepoff, le nouveau premier ministre de la Russie, a dit à l'ouverture de la Douma, a dit de nouveau la détermination de la Russie de conduire la guerre jusqu'à la victoire.

On a déclaré plus d'une fois, de cette tribune, dit-il, qu'il n'y aura jamais de paix prématurée ou séparée. Rien ne peut changer cette résolution. Le monde entier doit savoir une fois de plus que malgré les difficultés et les échecs temporaires la Russie et ses alliés mobiliseront jusqu'au dernier homme et sacrifieront tout leur patrimoine.

La guerre se terminera pour de bon lorsque le joug allemand et la violence allemande auront disparu pour toujours. La puissance de l'ennemi faiblira de jour en jour et le jour de rétribution approche encore plus.

Néanmoins il faudra d'immenses efforts pour briser la résistance de l'ennemi qui emploie toute sa force contre nous. Les ressources de la Russie sont inépuisables; mais il faut une coopération harmonieuse de toute la population pour l'emploi de ces ressources si nous voulons arriver à notre but, l'écrasement de nos ennemis.

George en déclarant qu'il voulait la "poursuite effective de la guerre". Le premier ministre admet pratiquement le bien-fondé des accusations de Lloyd-George, et par ce moyen sauvera probablement sa peau.

M. L'ABBE GAUTHIER DECEDE

(Spécial au "Droit")

St-Jérôme, 4. — M. l'abbé Adrien Gauthier, curé de St-Faustin est décédé ici chez M. Bruno Nantel, son beau-frère. M. l'abbé Gauthier était souffrant depuis quelque temps et samedi son état empira et il s'éteignit dimanche à trois heures du matin. Les funérailles auront lieu mercredi à St-Jérôme. Mgr Brunet sera présent.

M. l'abbé Adrien Gauthier fut ordonné le 17 mars 1877. Il fut nommé curé de Saint-Adolphe de Howard en 1882 et y demeura jusqu'en 1885. Il fut ensuite jusqu'en 1898 curé de Saint-Albert de Russell. Depuis 1898 il était curé de Saint-Faustin.

M. DUBORD SE RETABLIT

(Spécial au "Droit")

Québec, 4. — La santé de M. C. E. Dubord, conseiller législatif, qui a été blessé la semaine dernière dans un accident, s'est beaucoup améliorée aujourd'hui. On entretient maintenant l'espérance de sa complète guérison.

DANS LE MONDE DU SPORT

Et la joie règne encore dans le camp du club Ottawa

Les premiers pas sont enfin faits et la Capitale reverra probablement sa vieille équipe au poste. — La course au championnat de la National Hockey Association sera chaudement contestée. — Les Sénateurs devaient être au poste pour le 2 décembre, mais ce qui semble manquer le plus maintenant, c'est la glace. — Est-ce que Toronto sait ce qu'est être véritable sportsman? — Le 228e trop exigeant.

Enfin, soupçons d'aise, mesdames et messieurs. Théodore Dey, (Ted, pour les amis), et ses confrères à la glorieuse du club Ottawa ont eu leurs premiers succès dans la grande bagarre du service actif dans la National Hockey Association.

Les athlètes ont fini par comprendre qu'un salaire de 5 ou 6 cents dollars pour une dizaine de semaines était préférable à payer 50 sous pour être témoin d'une lutte régulière. Les mogis prétendent que c'est un triomphe de leur diplomatie. Tous les hommes seront probablement sous les drapeaux avant la fin de la semaine.

Entre nous, décrocher le championnat de la National Hockey Association ne sera guère facile cette année, surtout au point de vue d'Ottawa, car la plupart des autres clubs ont déjà fait de l'exercice depuis une semaine.

Le Toronto et le 228ème sont en aussi bonne condition que la saison était à demi avancée. Les étoiles de Georges Kendall sont toujours en parfaite condition. Ces gaisards font du sport de janvier à décembre chaque année.

Les humbles contribuables qui déboursent leur mazuma pour encourager le hockey se demandent si la Ville-Reine connaît ce qu'est le sport. Etre sportsman, cela signifie qu'on doit être loyal aux organisations sportives dont on fait partie.

La menace du 228ème d'en appeler aux autorités de la Milice n'est guère de nature à faire estimer les plous-plous du reste de la population canadienne. Robinson est l'autorité établie pour régler toute dispute.

Le 228ème bataillon est réellement trop exigeant. Il y a des paroissiens qui sont tellement fiers de porter l'uniforme du roi qu'ils sont convaincus que l'uniforme doit plier devant eux. Qu'ils espèrent! leur place est dans les tranchées; ils pourront faire les farauds tant qu'ils le voudront. En attendant qu'ils se conforment aux lois humaines ou qu'ils se retirent du sport.

D'après les statistiques compilées par la Presse Associée, le rugby intercolégial aux États-Unis a été responsable de quinze décès. Les experts déclarent cependant que ceux qui ont franchi la grande ligne n'étaient pas en parfaite condition.

Les Tubman qui s'enrolaient comme simple soldat en 1914, à 46 ans, ont maintenant sur le champ de bataille, Tubman est fameux dans toutes les branches du sport de la Capitale. Il est de New-Edinburg, le domaine du sport.

Jack Marshall, le vétéran du hockey et du la crosse qui habite Montréal, fut durant trois ans gérant du club Toronto de la N. H. A. Jack pilota les Bleus à un championnat. Il avait du bon matériel, mais tous à l'exception de Harry Cameron, sont passés à d'autres équipes depuis ce temps.

Dans la ligue de quilles Nationale

Dans la ligue de quilles Nationale il y eut trois parties de jouées, samedi. La première entre les Ailes et les Voltigeurs fut des plus intéressantes. Malgré tous les efforts déployés par les Voltigeurs, ces derniers durent ployer l'échine sous les coups "double" des Ailes. Lussier pour les Voltigeurs se classa bon premier, il compta 525. Grondin dirigea les vaincus avec 405.

La deuxième partie entre Victoria et Champlain, les représentants du grand héros français réussirent à gagner deux séries contre leurs adversaires. Vézina, du Champlain fit 428. Lacroix fit 428 pour les perdants.

Dans la troisième partie entre Cartier et Champlain les représentants du grand explorateur français firent baisser la tête aux représentants du défenseur du promontoire québécois. Cartier ont blanchi le Champlain.

Wilfrid Lemieux, le capitaine du Cartier, se classa premier avec 448. Wilfrid Fortin pour le Champlain fit 396.

Voici les scores:

	Ailes				
Lépine	116	138	131	385	
Lussier	159	210	156	525	
Leclerc, L.	117	133	123	373	
Lemieux, O.	159	145	191	495	
Total	551	636	601	1778	
Paradis	132	155	122	379	
Côté, Eug.	138	128	122	388	
Grondin	117	132	156	405	
Landriault	108	107	157	372	
Total	495	522	527	1544	

Les Ailes gagnent trois séries.

Victoria

Lacroix	158	121	144	423
Boyer	93	85	119	297

Prochaines parties, mardi, Vancouver & Spokane.

Mercredi, Portland & Seattle.

De nombreux records ont été abaissés sur le grand circuit

Le trot et l'amble ont eu, cette année, une saison phénoménale. — Tommy Murphy est le roi des conducteurs. — Il a encaissé le joli magot de \$83,557. — Plusieurs records furent abaissés. — Lee Axworthy a fait le mille en 1:58 1/4. — La réunion la plus riche eut lieu à Lexington où furent distribuées des bourses évaluées à \$88,620; à Atlanta, les bourses s'élevèrent à \$21,820.

Le trot et l'amble ont eu, cette année, la saison la plus heureuse de toute leur histoire.

Les records qui ont été établis sont si nombreux qu'il faudrait une machine à compter pour connaître quel total ils forment. Une après l'autre, les anciennes "marques" furent brisées, et plusieurs des nouvelles le furent également à leur tour, quelques jours plus tard, tant les chevaux qui prirent part à la campagne se montrèrent rapides.

De nouveau, la couronne de championnats est allée à Tommy Murphy, de Poughkeepsie, N. Y. Les gains de ce fameux conducteur ne se sont pas élevés à moins de \$83,557, battant ceux de Walter "Long Shot" Cox, bon deuxième, par près de \$10,000.

Une fortune en bourses

Dans le cours de la saison, il y a eu 12 meetings, 248 courses et 782 épreuves d'un temps moyen de 2:08, 99 contre 1:59, 206 et 697 épreuves d'un temps moyen de 2:08, 57 durant celle de l'an dernier. Les bourses qui ont été données forment le joli total de \$472,418 contre \$427,788 en 1915.

Ce fut à Columbus que la moyenne de temps la plus basse, 2:07 3/4 fut obtenue et à Atlanta que l'on obtint la plus élevée, 2:10 1/4. La réunion la plus "riche" eut lieu à Lexington, Ky., où il fut distribué \$88,620; la plus "pauvre" fut celle d'Atlanta, les bourses ne formant que \$21,820.

Murphy, roi des conducteurs

Les gains des principaux conducteurs sont les suivants:

T. V. Murphy	\$88,557.00
Walter Cox	73,873.00
Alonso McDonald	30,852.75
E. P. Geers	30,545.50
Charles Valentine	29,942.75
Ben White	27,126.50
W. G. Durfee	13,969.25
John Beegleman	11,053.50

Emerald 7 | 11 |

Capital 5 | 13 |

Frontenac 2 | 19 |

Ligue Mercantile

C. Bell Telephone	G.	P.	11	4
Milice	G.	P.	11	4
Peabody	G.	P.	12	6
Carson	G.	P.	6	7
Ottawa Gas	G.	P.	11	10
Ogilvy	G.	P.	6	9
Carkner	G.	P.	6	9
Fournier	G.	P.	4	11

Ligue des Imprimeurs

Le "Droit"	G.	P.	9	3
Mortimer	G.	P.	7	2
Grand-Tronc	G.	P.	8	4
American Bank Note	G.	P.	6	3
"Journal"	G.	P.	2	5
Bureau	G.	P.	2	5
"Free Press"	G.	P.	0	9
"Citizen"	G.	P.	0	9

Ligue du Service Civil

Intérieur No 1	G.	P.	2	9
Intérieur No 2	G.	P.	2	9
Observatoire No 1	G.	P.	20	9
Données No 1	G.	P.	20	10
Postes	G.	P.	15	9
Milice No 1	G.	P.	16	11
Travaux Publics	G.	P.	12	15
Paveurs	G.	P.	10	14
Munitions	G.	P.	10	17
Payetier	G.	P.	10	18
Bloc de l'Est	G.	P.	10	18
Données No 2	G.	P.	7	17
Observatoire No 2	G.	P.	7	20
Com. des Chemins de fer	G.	P.	2	21

Ligue des Marchands

Ketchum et Cie	G.	P.	19	4
J. M. Garland	G.	P.	9	0
Ottawa Electric	G.	P.	10	5
Devlin	G.	P.	11	7
National Drug	G.	P.	9	6
Murphy-Gamble	G.	P.	3	11
Cowan-Hard	G.	P.	6	6
McKerracher-Wanless	G.	P.	0	15

Ligue Nationale

Allos	G.	P.	13	2
Cartier	G.	P.	12	5
St-Amand	G.	P.	13	2
Voltigeurs	G.	P.	8	4
Columbia	G.	P.	6	6
Victoria	G.	P.	6	9
Notre-Dame	G.	P.	7	11
Champlain	G.	P.	3	15
Diamonds	G.	P.	1	11

Hull débute contre le Grand Tronc

Echelle des parties dans la ligue de quilles de la Cité.

Déc. 27. — Munitions vs. Aberdeen; Grand-Tronc vs. Hull; Signaleurs vs. Grand-Tronc.

Jan. 3. — Aberdeen vs. Hull; Signaleurs vs. Grand-Tronc.

Jan. 10. — Signaleurs vs. Aberdeen; Hull vs. Munitions.

Jan. 17. — Signaleurs vs. Hull; Grand-Tronc vs. Munitions.

Jan. 24. — Munitions vs. Signaleurs; Aberdeen vs. Grand-Tronc.

Fév. 3. — Grand-Tronc vs. Munitions; Signaleurs vs. Hull.

Fév. 10. — Munitions vs. Signaleurs; Grand-Tronc vs. Aberdeen.

Fév. 17. — Grand-Tronc vs. Signaleurs; Hull vs. Aberdeen.

Fév. 24. — Hull vs. Grand-Tronc; Aberdeen vs. Munitions.

Mars 3. — Signaleurs vs. Aberdeen; Munitions vs. Hull.

On court le dimanche à la piste de Juarez et les foules abondent. Les sportsmen se reposent le lundi. Il y a repos et repos cependant, car durant les cent jours de la réunion, on est actif dans les domaines de Villa et Compagnie.

Ken Randall et Alf Skinner sont revenus dans les rangs du Toronto. Harry Cameron n'a pas encore fait son apparition.

Church	Converts	Madden
Lépine	Voltigeurs	Nagle
Centres		
St-Amand	Ailes droites	J. McCormick
Gagné	Ailes gauches	L. McCormick
Brenot		Cameron

Georges Boucher appose sa signature

L'équipe de Ted Dey prend des proportions! Le dernier contributeur à rendre dans les pils de l'étendard est Georges Boucher, ex-Royal Canadien et sportsman extraordinaire. Georges devrait avoir une splendide saison; il sera un des joueurs les mieux payés du club.

Frank Nighbor a retourné son contrat sans signature; on lui aurait offert un joli salaire, dix semaines de travail, mais il n'est pas satisfait. Le gérant ne lui fera plus d'offres. S'il n'accepte pas, il sera suspendu. Frank demande \$1,000. Eddie Gérard n'a pas encore donné signe de vie.

Dispute réglée

La dispute entre le 228e bataillon et Eddie Livingstone semble réglée, s'il faut en juger par les nouvelles qui nous parviennent de Toronto. Le président Robinson a travaillé comme un échantillon pour apaiser la difficulté et il semble qu'il ait réussi.

Le 228e a rencontré samedi une équipe d'étoiles et l'a tapochée par un score de 10 à 0. Le Duc de Devonshire a été témoin de la bagarre et il a été émerveillé de la rapidité des athlètes.

Vancouver débute très bien contre Seattle

Vancouver, 3. — La deuxième partie de la saison dans le circuit du Pacifique a résulté en une victoire pour la troupe de Millionnaires de Patrick, Cy Taylor et Compagnie. La joute fut extraordinairement rapide; le score final fut 6 à 2.

La défense de Vancouver a été solide, tandis que sur l'attaque Gordon Roberts, l'ex-Wanderer et Fred Taylor ont été les étoiles brillantes. Le score était à 1 à 1 à la mi-temps.

ALIGNEMENTS.

Vancouver	Buts	Seattle
Lchman	Point	Holmes
Patrick	Carpenter	
Griffis	Couvert	Rowe
Taylor	Rover	Morris
McKay	Centre	Foyston
Scaborn	Aile droite	Wilson
Roberts	Aile gauche	Walker
Stanley	Substitut	Rickey

Score final: Vancouver, 17; Seattle, 2.

PREMIERE PERIODE

1. Vancouver, Taylor et McKay, 17.05.

2. Vancouver, Roberts, 2.45.

SECONDE PERIODE

3. Vancouver, Roberts de Taylor, 3.40.

4. Seattle, Walker, 7 minutes.

5. Vancouver, Roberts, 5.05; Vancouver, Patrick de McKay, 3.20.

TROISIEME PERIODE

7. Seattle, Walker de Carpenter, 5.55.

8. Vancouver, Stanley de Taylor, 6.50.

Londres, 3. — Voici les résultats des joutes de ballon dans les ligues du Royaume-Uni, samedi:

Résultats dans les ligues du Royaume-Uni

LIGUES ANGLAISES

Section Lancashire

Burnley, 2; Bolton Wanderers, 2.

Bury, 2; Blackburn Rovers, 0.

Liverpool, 2; Everton, 1.

Manchester United, 1; Rochdale, 1.

Oldham Athletic, 1; Blackpool, 1.

Preston North End, 2; Burslem Port Vale, 1.

Section Midland

Barnsley, 3; Bradford City, 0.

Birmingham, 4; Notts County, 0.

Bradford, 3; Rotherham County, 1.

Hull City, 2; Grimsby Town, 0.

Leeds City, 2; Sheffield United, 0.

Lincoln City, 1; Chesterfield Town, 0.

Nottingham, 2; Leicester Fosse, 0.

Sheffield Wednesday, 0; Huddersfield Town, 0.

Combinaison de Londres

Clapton Orient, 1; Watford, 1.

Tottenham Hotspur, 4; Arsenal, 1.

West Ham United, 2; Luton Town, 0.

Crystal Palace, 1; Chelsea, 1.

Fulham, 0; Millwall, 1.

Queens Park Rangers, 1; Portsmouth, 7.

Southampton, 3; Brentford, 1.

Ligue Ecosseaise

Aberdeen, 0; Motherwell, 1.

Ayr United, 0; Patrick Thistle, 0.

Clyde, 1; Airdrieonians, 1.

Dundee, 0; Third Lanark, 0.

Hamilton Academicals, 1; St. Mirren, 1.

Hearts, 0; Dumbarton, 1.

Morton, 1; Hibernians, 1.

Queens Park, 0; Kilmarnock, 1.

Raith Rovers, 1; Celtic, 4.

Rangers, 3; Falkirk, 1.

CONCOURS A L'INSTITUT CANADIEN-FRANÇAIS

Parties jouées samedi soir et hier:

Pin: 1ère classe

Lajoie vs Genest. — Genest gagnant.

Côté, R. vs Pinard, Rod. — Pinard gagnant.

Robitaille vs Genest. — Genest gagnant.

Côté, R. vs Langlais, J. — Côté gagnant.

Barrette vs Laperrière. — Barrette gagnant.

Côté, R. vs Genest. — Genest gagnant.

Côté, R. vs Dubois. — Côté gagnant.

Guibord vs McKay. — Guibord gagnant.

Genest vs Bélanger. — Genest gagnant.

Guibord vs Bélanger. — Guibord gagnant.

Pool

Robitaille vs Côté, Ed. — Robitaille gagnant.

Parties à jouer ce soir:

Pin: 1ère classe

Lajoie vs Pinard, Alb.

Pin: 2ème classe

Dubois vs Bélanger.

Pool

Jajoie vs Brûlé.

Nous estimons notre réputation

à une grande valeur pour commander autre chose que les meilleurs verres mais nos clients sont assurés d'avoir tout de première qualité à des prix raisonnables et notre système d'ajustement est tel que nous pouvons sûrement et franchement garantir satisfaction.

Vous pouvez savoir au juste l'état de vos yeux si vous passez 15 ou 20 minutes dans notre nouveau Salon d'Optique.

Nous vous y accueillerons avec courtoisie et attention et nous mettrons à votre service tout notre savoir.

L'outillage de notre salle d'examen est le plus moderne en son genre.

C. R. Lafrenière

DOCTEUR OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

Examen de la vue Grátis.

290 DALHOUSIE, OTTAWA.

L'homme se grandit par les souffrances endurées sans révolte.

CARTES D'AFFAIRES

N. POIRIER & FILS

Entrepreneurs en Construction

193 RUE CATHCART OTTAWA

Plans, Devis, Estimés,

UNE BELLE ANNEE DE TRAVAIL EFFECTIF

LA SECTION NOTRE-DAME DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE TIENDT HIER SON ASSEMBLEE ANNUELLE ET LE BUREAU DE DIRECTION PRESENTE UN MAGNIFIQUE RAPPORT DU TRAVAIL ACCOMPLI AU COURS DE L'ANNEE QUI VIEND DE SE TERMINER. — L'OEUVRE DE L'ENSEIGNEMENT FAIT DES PROGRES RAPIDES ET CONSOLANTS. — L'ELECTION DES OFFICIERS POUR LA NOUVELLE ANNEE.

La section Notre-Dame de la Saint-Jean-Baptiste a tenu sa 101^{ème} assemblée le 29 novembre 1915, hier après-midi, au Monastère National. Elle a été enthousiaste, débordante de cordes et de patriotisme le plus pur. La note gaie s'y est maintenue sans le moindre heurt. Elle s'est cependant attristée en se remémorant que l'un de ses membres le plus dévoué avait dû la quitter. La perte de M. l'abbé Lalonde, appelé au poste de directeur de la paroisse, était visiblement sentie. Mais il a trouvé un digne successeur dans la personne de M. l'abbé Lapointe, qui sera désormais le chapelain de la section Notre-Dame.

Son allocation a pénétré les cœurs. Il a défini le patriotisme, en le distinguant du chauvinisme et de l'orgueil. L'esprit de l'homme s'est appliqué à le suivre dans ses manifestations et l'a retracé dans sa source, sentiment exalté d'humanité, activité supérieure de l'âme qui doit colorer toutes nos conceptions de la société, de la politique et de la famille.

Les rapports ont été salués d'applaudissements mérités. Les voix du public ont jugé de leur valeur. Ils disent hautement la compétence, le zèle et l'ardeur du comité exécutif de l'année 1915-1916.

Rapport financier de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame, à partir du 24 octobre 1915 au 30 novembre 1916.

RECETTES.

En caisse le 29 octobre 1915 \$ 170 65
Revenu de 153 membres. 38 25

Recettes. \$ 208 90
Déboursés. 102 76

Balance. \$ 106 14
Vérifié par

A. E. Watier, Auditeur.

DEBOURSEES

Pour loyer de salle. \$ 10 00

Pour 1 plume-fontaine. 2 50

Pour 3 délégués au Congrès. 40 00

Don à M. O. Lalonde. 18 00

Pour l'adresse Lalonde. 15 00

Pour l'égise St-Charles. 5 00

Don au secrétaire. 12 26

Total. \$ 102 76

J. SOULARD, Trésorier.

Rapport de l'oeuvre de l'Enseignement, du 21 novembre 1915 au 27 novembre 1916.

RECETTES

Collecte du mois de novembre 1915. \$ 447 25

Collecte du mois de janvier 1916. 377 15

Collecte du mois de février 1916. 367 70

Collecte du mois de mars 1916. 334 65

Collecte du mois de septembre 1915. 341 82

Collecte du mois d'octobre 1915. 319 65

Collecte du mois de novembre 1916. 212 15

Total. \$ 2,400 28

Vérifié par

A. E. Watier, Auditeur.

DEBOURSEES

Payé aux Frères. \$ 1,125 00

Payé aux Diles Deslozes. 540 00

Payé aux Soeurs Grises. 690 00

Total. \$ 2,355 00

Balance en banque. 45 28

J. SOULARD, Trésorier.

Rapport financier de l'oeuvre de l'Enseignement, 1915-1916.

RECETTES

1^{er} nov.—En caisse. \$ 575 43

Intérêt. 10 68

Reu en don. 50 00

15 déc.—Annonces du Bul. 5. 67 00

1916.

7 mai—Intérêt. \$ 9 90

1 nov.—Intérêt. 9 26

Total. \$ 721 27

Recettes. \$ 721 27

Déboursés. 263 20

Total. \$ 458 07

DEBOURSEES

15 déc.—Imp. du "Bulletin". \$ 40 00

15 déc.—Impression de circulaires. 6 20

1916.

6 juin—Payé à l'élève E. Paradis. 37 00

23 juin—Payé E. Paradis. 37 00

11 juillet—Payé Paul Duhamel. 17 50

Total. \$ 175 00

NOUVELLE INTERESSANTE POUR LES OUVRIERS

Un article qui mérite que vous le lisiez.

Nous vivons dans un temps détraqué de nerfs—il n'y a pas un homme de bureau ou un commis travaillant ferme pour faire son chemin, qui ne soit pas ses nerfs se tendent.

Quand les nerfs sont à l'état normal un homme est fort, mange et dort bien. Des nerfs tendus signifient faiblesse, soucis, perte de sommeil et épuisement général.

Beaucoup d'hommes sont peu soucieux de leur santé. Ils risquent leur chance, au lieu de prendre l'hygiène, d'attendre que les nerfs se tendent, quand ils se sentent fatigués le matin, ou quand ils dorment peu ou perdent l'appétit.

Ferrozzone vit-il l'humidité? Il crée l'appétit et améliore la digestion. Ferrozzone produit du sang, calme les nerfs, rend les muscles comme de l'acier et procure un sommeil réparateur.

Ferrozzone est un reconstituant, des milliers de personnes l'ont prouvé. Si vous êtes malade ou abattu, faites usage de Ferrozzone pour joindre la santé à la joie.

Permanent dans ses résultats, le plus grand protecteur de santé est Ferrozzone. Il est nourrissant et parfaitement inoffensif, tous peuvent l'employer même les enfants. Procurez-vous Ferrozzone aujourd'hui même, 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens ou par la poste, de The Calsrazzone Co., Kingston, Ont.

No. 22.

AFFLIGE DE MAUX D'ESTOMAC

Très misérable Avant de Commencer à prendre "Fruit-a-lives"

594, RUE CHAMPLAIN, MONTREAL.

"J'ai terriblement souffert du Rhumatisme et de Maux d'Estomac pendant deux ans. J'avais de fréquents étourdissements, et après les repas, je me sentais misérable et endormi."

Un ami me conseilla "Fruit-a-lives", et dès le début, elles m'ont fait du bien. Après la première boîte, j'ai senti que je devenais bien, et je puis sagement dire que "Fruit-a-lives" est le seul remède qui m'ait fait du bien."

LOUIS LABRIE.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, par Fruit-a-lives Limited, Ottawa.

leurs classes, mais de plus le souvenir de nobles actions accomplies en faveur de l'éducation dans la paroisse Notre-Dame.

Considérant qu'une des actions les plus nobles et les plus généreuses est celle de nos instituteurs et institutrices qui se dévouent depuis plus d'un an sans retirer le salaire qui leur est dû, et sans même prévoir que cette injustice cessera un jour.

Il est résolu par tous les officiers de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame, que les noms de tous ces dévoués professeurs soient inscrits dans le "livre d'or", à savoir: les noms des Frères des Ecoles Chrétiennes qui enseignent à l'école Guigues, les noms des Soeurs Grises de la Croix qui enseignent à l'école d'Yvonne, à l'école Duhamel et à l'école Guigues, ainsi que les noms des dévouées institutrices de l'école Guigues, Mme P. Rochon, Mlle Azéma, Lalonde, Germaine Rouleau, Diane et Béatrice Deslozes.

Le recrutement

On parle partout de recrutement, mais si votre comité aborde ce sujet, ce n'est pas pour tenir le langage des frais déballés qui vont sur la Piazza ou sur le champ de Mars débarrasser leur estomac du trop plein de leur philanthropie. Nous voulons tout simplement vous rappeler ce que votre comité a en fait dans l'intérêt du recrutement de nouveaux membres pour notre société. Le cinq mars votre comité avait réuni plusieurs centaines de paroissiens, et plusieurs discours instructifs furent prononcés. Le but était de faire comprendre aux hommes et aux jeunes gens la nécessité de s'inscrire dans les sociétés nationales.

Le résultat fut assez consolant puisqu'après l'assemblée, une trentaine de paroissiens se firent inscrire et payèrent leur contribution. Nous n'oublions pas l'honorable sénateur Landry, devenu membre de notre société et payant largement sa contribution. M. Boulay, député de Rimouski, qui avait adressé la parole à cette assemblée, et lui aussi donnait l'exemple de l'engagement volontaire.

Congrès d'action française

Vous avez tous pris connaissance du grand congrès d'action française, tenu à Montréal, les 23 et 24 juin, sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste de Montréal. Les officiers de la section Notre-Dame ne pouvaient être indifférents à un mouvement aussi patriotique. Il fut donc résolu que des délégués seraient choisis et envoyés à Montréal pour représenter la section.

Adolphe Leclerc, J. F. H. Lapierre et Louis Billy acceptèrent de remplir cette mission, et à leur retour, ils donnèrent par écrit, un rapport de ce congrès. Nous sommes heureux de conserver l'historique des écoles, les cités le rapport présenté à votre comité le 29 juin, après le retour des trois délégués.

Un cahier souvenir

Il était impossible d'enregistrer dans le livre d'or de notre société, tous les souvenirs des dernières luttes

littéraires autour de nos écoles, surtout l'école Guigues, et cependant il était important d'enregistrer ces faits et de les conserver précieusement. Il était également important de graver dans un livre souvenir les noms des mères canadiennes qui se dévouèrent avec tant de courage pour protéger l'éducation chrétienne et l'instruction bilingue de leurs enfants. Enfin il n'était pas sans intérêt de conserver les noms de tous les visiteurs qui venaient dans nos écoles admirer et encourager la vaillance des gardiennes bénévoles qui s'imposèrent de nombreuses sacrifices pour le triomphe d'une cause aussi sacrée. C'est dans ce but qu'un groupe de paroissiens à la tête desquels se trouvait M. D. A. Reney, ont bien voulu acheter pour l'école Guigues et l'école Duhamel, deux magnifiques cahiers destinés à conserver l'histoire des écoles, les noms des professeurs et des élèves pour l'année 1915-1916, les noms des gardiennes et de tous les visiteurs.

Les officiers de la section Notre-Dame ont applaudi à cette heureuse idée, et ils ont immédiatement voté des remerciements aux généreux donateurs.

Précieux avantages.

La devise de notre société étant: "Aimer nos enfants les uns les autres" et considérant que cette nation dans la charité doit se continuer même après la mort, votre comité a résolu de fournir de précieux avantages aux membres de notre société, section Notre-Dame. Il a été décidé d'acheter un drapeau, aussitôt que possible, qui s'appellera le drapeau de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame. Ce drapeau, les membres de la famille le permettant, sera déposé dans la chambre mortuaire d'un membre défunt et porté le jour de l'enterrement. De plus il a été résolu par votre comité, qu'il y ait un drapeau de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame, à la maison de la famille, et que tous les membres soient invités à aller réclamer le chapelet auprès de la dépouille mortelle.

L'abbé O. Lalonde

Au mois de juin, l'abbé O. Lalonde, demeurant depuis douze ans à l'archevêché d'Ottawa, était nommé par Mgr l'Archevêque, pour occuper le poste de curé de la paroisse. Avant d'avoir travaillé pendant plusieurs années avec les officiers de la section Notre-Dame, votre comité ne pouvait laisser partir l'abbé O. Lalonde sans lui donner une marque de reconnaissance.

Votre comité s'est donc mis à l'oeuvre et le jour du départ, dans la Basilique, en présence des prêtres de l'Archevêché et d'un grand concours de paroissiens, votre président lisait une adresse à l'abbé O. Lalonde et une bourse bien garnie lui était offerte.

Congrès d'éducation

Il nous faut mentionner dans ce rapport, la réunion convoquée dans le sous-sol de la Basilique pour élire des délégués à la grande convention des Canadiens-français d'Ontario. Cette réunion était présidée par le président de la section Notre-Dame, et plusieurs de nos membres ayant été choisis comme délégués, votre comité enregistra au nombre de ses travaux de l'année, cette grande assemblée des paroissiens.

Conclusion

Nous avons voulu mettre sous vos yeux un pâle résumé des travaux accomplis pendant l'année par votre comité. Nous avons cru travailler dans l'intérêt des Canadiens-français en général, et au succès des oeuvres paroissiales en particulier. Nous tenons à remercier tous ceux qui ont bien voulu se joindre à nous dans toutes nos oeuvres et nous voulons témoigner notre reconnaissance à tous les paroissiens de la Basilique qui contribuent généreusement aux oeuvres de la section Notre-Dame. Nous faisons un appel à tous les hommes et les jeunes gens de cette paroisse, en terminant ce rapport, les exhortant à s'inscrire dans notre société nationale afin que l'union de toutes les volontés tendant vers un but commun, le succès et le triomphe de toutes nos oeuvres religieuses et patriotiques.

Le tout humblement soumis.

ADOLPHE LECLERC, Secrétaire.

ALBERT BERGÉVIN, Secrétaire.

Ces rapports adoptés, l'on procéda aux élections du comité exécutif de

Intéressant pour les Fumeurs

Le tabac, comme le blé, le raisin, l'orge, a besoin d'être fermenté; il n'y a qu'au Canada où on le fume à l'état brut, et c'est ce qui a fait la réputation peu enviable du tabac canadien.

Notre Compagnie, voulant remédier à cet état de chose a fondé à Saint-Jacques l'Achigan un établissement de fermentation moderne, et par un choix judicieux des récoltes et un procédé de fermentation rationnel et scientifique est arrivée: 1. A éliminer le goût de vert, l'acreté et le surcroît de nicotine, qui produisent cette odeur forte si désagréable; 2. A faire un tabac inoffensif, avec un arôme doux et délicat; 3. A assurer une combustion parfaite et l'uniformité permanente du goût et de la qualité.

Nous offrons sous le nom de "HEROS" un mélange de Havane et de Quessel. Si votre marchand ne l'a pas, nous vous en expédions 1 lb. par la poste, sur réception d'un bon de poste de 75 sous. La St-Jacques Tobacco Packing Co. Limited.

St-Jacques, Cité Montcalm, Qué.

comité exécutif pour l'année 1916-1917. Le scrutin a donné le résultat suivant:

Président, M. L. J. Billy; 1^{er} vice-président, M. G. L. Fink; 2^{ème} vice-président, M. P. Poirier; secrétaire, M. Henri St-Jacques; trésorier, A. Chartrand; commissaire-ordonnateur, M. J. A. Blais; directeurs, MM. J. N. Casault, H. Pinard, T. Trépanier, P. Boilau, H. Racine, L. Rodrigue, E. T. Levesque; représentant à l'Exécutif, MM. J. Soudard et A. Bergeron; vérificateur, M. P. H. Lamoureux.

COMMENT ARRÊTER UNE BRONCHITE SANS PRENDRE DE MÉDECINE

Tousser affaiblit et prépare une place

pour les bacilles. Pourquoi permettre à la bronchite de s'établir? Elle est si facile à guérir, il suffit de respirer Catarrhazone pour se sentir mieux. Catarrhazone assure la guérison dans chaque cas.

La gorge s'irrite plus difficilement, tout danger de tuberculose disparaît. Catarrhazone est le remède par excellence pour le catarrhe, le rhume et les maux de gorge. J'assure la guérison.

Un traitement d'un mois et l'appareil coûte \$1.00. Grands plus petits: 25 et 50 sous partout.

HEROS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

Capt. J. W. Atkinson, Billing's

Bridge, Ottawa, tué au feu.

Harry Bedell, Chemin de la Montagne, Hull, tué au feu.

Capt. Edward E. Charleson, 507 Bessmer, Ottawa, tué au feu.

Capt. T. Cooper, 97 Gloucester, Ottawa, tué au feu.

Harold G. Frazer, 421 Laurier, Ottawa, tué au feu.

Edmund C. Lawrence, 217 Bessmer, Ottawa, tué au feu.

Charles W. Lewis, 235 Gloucester, Ottawa, tué au feu.

Paul Myers, 790 Somerset, Ottawa, tué au feu.

Clifford J. O'Neill, 86 Lett, Ottawa, tué au feu.

Thomas J. Skahan, 20 Balsam, Ottawa, tué au feu.

Serge Wilson, 164 1ère avenue, Ottawa, tué au feu.

Harold F. Travers, 504 Metcalfe, Ottawa, tué au feu.

Albert Tessier, 84 Laval, Hull, tué au feu.

Albert T. Kelly, 70 Wellington, Ottawa, mort de blessures.

Fred W. Jones, 46 Elizabeth, Ottawa, supposé mort.

James Gillespie, 282 Sunnyside, Ottawa, tué au feu.

Les Autorités Légales

vertissent que c'est une offense possible d'une forte amende pour un marchand de lait d'employer des bouteilles sortant de la marque d'un autre marchand.

Aux clients, nous demandons de nous aider à empêcher l'augmentation des prix en retournant les bouteilles promptement et bien propres.

Aux autres marchands de lait, nous demandons de s'abstenir d'employer les bouteilles de la "Ottawa Dairy", car cela nous place dans la position difficile d'avoir à prendre des procédures, ce que nous voulons éviter.

Ottawa Dairy

Téléphone
Quebec 1188

Ottawa, blessé.
Percy Harrison, 2 Bell, Ottawa, blessé.
Samuel S. Hutton, City View, blessé.
Arthur Lloyd, Deschênes, P. Q. blessé.
Percy Mullin, 271 Laurier, Ottawa, blessé.
Stanley Spencer, 273 Arlington, Ottawa, blessé.
Onésime Clairmont, Pointe Gatineau, P. Q. blessé.
Floyd Whitney, 151 Arlington, Ottawa, blessé.
Alfred McWilliam, 375 Bronson, Ottawa, blessé.
William Robertson, 54 Creighton, Ottawa, blessé.

Ottawa, blessé.
Charles Patry, Aylmer, P. Q. blessé.
T. Dancosse, St-Paschal, P. Q. blessé.
C. Lemay, Lake Field, Ont., blessé.
J. Godin, Manitoba, Man., mort de blessures.
M. Bérubé, Golden Lake, Ont., manquant.
C. Langille, Halifax, supposé tué.
L. Gagnon, Montréal, tué au feu.

Sa la femme approuve la beauté d'une autre femme, on peut conclure qu'elle a mieux que ce qu'elle approuve.—La Bruyère.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital payé \$2,000,000

Réserve 1,900,000

212 SUCCURSALES ET AGENCES.

Succursale à Paris, France 14 rue Anber
Ottawa, 16 rue Rideau N. Lavoie, jr, Gérant
Ottawa, rue Dalhousie P. A. Leclerc, Pro-Gérant
Succursale à Hull. Agences à Montebello, Pointe-Gatineau, Bourget, etc.

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS.

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874.

Capital et Réserve \$7,700,000

Total de l'Actif \$38,000,000

DIRECTEURS:

M. J.-A. Vaillancourt, Président; l'hon. F.-L. Béguin, Vice-Président;
MM. A. Turcotte, E. H. Lemay, l'hon. J.-M. Wilson,
A.-A. Larocque, A. W. Bonner.

M. BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général.

La Banque émet des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde, ouvre des Crédits Commerciaux, achète des traites sur les pays étrangers, émet des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde, prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés et fait remise promptement aux plus haut taux de change. Intérêt alloué sur tous les dépôts d'épargne au plus haut taux courant.

Succursale d'Ottawa: Edifice du "Droit"

Coin des rues Georges et Dalhousie.

D. LAROCHELLE, Gérant.

GEMIR ET AGIR.

Des milliers de femmes souffrent, se traînent sans savoir pourquoi et ne se traitent pas ou se traitent mal.

C'est du sang qui leur manque tout simplement. Il leur serait si facile de s'en procurer!

Mme W. LANDRY et Mme G. BISSON étaient dans ce cas.

Après avoir employé inutilement une foule de remèdes, elles prennent des PILULES ROUGES et la santé leur revient bientôt.



Mme W. LANDRY

"Je travaillais dans les manufactures depuis plusieurs années et j'étais devenue pâle, maigre et très faible. Mon état empirait continuellement; l'eus des points de côté, des douleurs dans le dos, les membres et un accablement général me rendait incapable de travailler. Pendant trois ou quatre ans

il en fut ainsi de ma santé malgré une foule de remèdes employés et qui me coûtèrent bien cher. Lassée de tant de médicaments, je les abandonnai tous un jour pour prendre simplement les Pilules Rouges. Ce fut le remède le plus efficace; il m'a fortifiée et complètement guérie." Mme W. Landry, rue du Parc, Montréal, R. L.



Mme G. BISSON

"Mes forces s'étaient épuisées à l'enseignement et un peu d'exercice, la moindre marche me faisaient trembler de faiblesse. Après quelque temps de repos, je me suis mariée, mais bientôt ce fut une faiblesse encore plus grande avec des maux de tête affreux, des vertiges, des nuits sans sommeil et des douleurs partout, surtout dans le dos, les côtés et les reins. C'est à peine si je pouvais faire les choses les moins pénibles de mon ménage. Mon estomac était tout délabré; j'étais toujours étourdie. Plusieurs bons toniques avaient été employés, mais mon état demeurait

Charmante Brochure par l'Abbé Lionel GROULX

"LES RAPAILLAGES"

TABLE DES MATIERES:

La leçon des érabes; Les adieux de la Grise; Une leçon de patriotisme; L'ancien temps; La vieille croix du Bois-Vert; Quand nous marchions au catéchisme; Le blé; Le vieux livre de messe; L'herbe écartante; En tricotant; Le dernier voyage.—Prix: 40 sous.

SERRE & Cie

Téléphone: Rideau 2394

497, RUE SUSSEX, OTTAWA

Le Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS

Est un remède de famille qui, depuis plus d'un quart de siècle, a sauvé la vie à des milliers et des milliers de bébés souffrants. Il fera disparaître comme par enchantement les douleurs provenant de la dentition, de coliques ou d'indigestions, et assurera au bébé un sommeil calme et réparateur.

EN VENTE PARTOUT: 25 cents LA BOUTEILLE.

Le Sirop Gauvin

POUR LE

RHUME

Soulage dès la première dose et

guérit promptement.

Toux, Rhumes, Bronchites,

Enrouement.

PRIX: 25 cts la bouteille.

**Les Cachets Gauvin**

CONTRE LE

MAL DE TETE

Soulagent promptement

Maux de Tête,

Migraines, Névralgies, Sciaticque,

et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.

Vous Rendez-Vous Compte

que la plus puissante armée d'Europe serait de nulle valeur aujourd'hui si elle n'était pas protégée par l'artillerie moderne et un approvisionnement abondant de munitions?

C'est ici que le rôle des ouvriers travaillant aux munitions acquiert une importance qui ne le cède qu'à celle des soldats et des marins en service actif.

Ceux-là servent aussi leur patrie qui travaillent pour elle

MARK H. IRISH,
Directeur du Service des Munitions,
Commission du Service National,
Canada.

Les Soutanes sous la Mitraille

No — 11

"La guerre nous a grandis... face à la mort qui est de chaque heure et de chaque minute, nous sentons la beauté du sacrifice, et nous comprenons le sens du magnifiqué devoir. Dieu qui nous demande de souffrir et de mourir nous donne, avec l'épreuve, et plus forte qu'elle, la joie surhumaine d'avoir été choisis pour être les héros de la liberté et les martyrs du droit profane."

"Les champs que nos blessures vont ensanglanter, boiront la rouge semence de la bataille, une semence éternelle de victoire et de rédemption. Entre la balle qui tue et le ciel ouvert, il n'est point d'étape pour le soldat frappé dont la vie s'achève. Allez à la mort pour la France, avec une prière

aux lèvres et la foi au cœur. Tomber pour son pays n'est pas mourir; c'est prendre d'assaut la vie éternelle."

Et Duroy, dont les paroles ardentes aiguisent les courages et suscitent les énergies, jette, au milieu de son auditoire frémissant, l'appel héroïque de Déroutée:

En avant! tant pis pour qui tombe. La mort n'est rien, vive la tombe. Si le pays en sort vivant:

En avant!

En avant! ce seul mot fait redresser les têtes. Le désir d'aller là-bas, où l'on meurt, agite les âmes et fait flamber les regards. Ce soir, il y aura, tout près de l'église, vers la ligne de la défense resserrée sur l'invasisseur, un

régiment dont la terrible audace épouvantera les Allemands défaits par une charge légendaire.

En attendant, nos troupiers chantent le *Credo*, et sur la route, dans les vergers déserts, recommencent à pleuvoir les obus. Le bruit de la bataille se mêle soudainement à l'harmonie tranquille. Mais les voix de la guerre affirment les dogmes chrétiens que les bouches proclament et leur donnent un sens définitif et souverain.

"Je crois à la résurrection de la chair, de cette chair qui, près de nous, est broyée, déchirée, pantelante, taillée en lambeaux."

"Je crois à la vie éternelle dont les éclats d'obus, et les balles et les baïonnettes ouvrent le portique splendide et révèlent la beauté qui demeure."

Et la messe continue, au milieu du cliquetis des chapelets, car beaucoup de ces hommes l'ont retrouvé dans le fond de leur poche, comme ils ont remis au jour la foi consolatrice dont l'aide toute-puissante les assiste à cette heure où le courage doit dépasser les limites ordinaires.

C'est fini. Le prêtre-soldat vient de tracer le grand geste de la bénédiction. La halte chez le Bon Dieu est terminée et la marche va

reprandre vers la bataille. On ajuste les sacs, on boucle les ceinturons; les fusils se redressent sur les épaules; le bruit de baïonnettes secouées sonne déjà comme un prélude de charge. L'idée de la guerre a repris ces soldats qui, depuis des semaines, vivent de l'unique pensée. Mais l'énergie est plus ardente et la vaillance double. Des signes de croix revêtent les fronts et les poitrines de l'armure invisible que, tout à l'heure, les balles pourront transpercer sans amoindrir sa résistance.

En route! après Dieu, la Patrie! Jamais troupiers français ne partiront si calmes à la rencontre de la mort. De l'autel, Duroy leur jette le dernier adieu, le salut de la foi qui rassure et de l'espérance "quand même".

Soudain, un fracas de tempête sur le toit du sanctuaire. La muraille ébranlée chancelle et les pierres pleuvent d'en haut, de l'obus disloquée, frappée à mort par la haine des barbares dont la rage lointaine poursuit inlassablement l'œuvre féroce contre les églises paisibles.

Au dehors, le rugissement des obus qui hurlent dans la tourmente, et, là-bas, le grondement des batteries déchainées qui battent

les campagnes d'alentour. C'est une ruée en masse vers la porte, et l'on entend des voix qui clament:

— Ah non! pas mourir comme ça...

Les murailles du choeur sont ébranlées et oscillent avant la chute. Devant l'autel, Duroy demeure, toujours revêtu de la chasuble et il attend paisiblement que tous soient sortis.

Un lieutenant accourt, lui montre le danger qui le menace, puis, voyant son obstination, veut presque l'emmener de force; mais lui, s'obstine doucement:

— Non! mon lieutenant, mon devoir...

— Comment, proteste l'officier... notre devoir n'est pas de nous laisser enterrer vivants sous ces murs.

Et le prêtre, alors, lui montre le tabernacle:

— Il est de sauver le Saint-Sacrement.

Et l'abbé se retourne pour prendre les Saintes Hosties.

Le fond du sanctuaire s'écroule et une poutre s'abat. Mais l'autel et le prêtre ne sont pas atteints. Ce ne sera pas long: la toiture s'effrite et la charpente fléchit. C'est l'affaire de quelques minu-

tes. Vers la porte, cinquante voix lui crient:

— Sauvez-vous, Monsieur l'abbé... mais sauvez-vous donc... tonnerre!

Non! il ne veut pas se sauver. Sa vaillance de prêtre lui inspire qu'il doit rester là et que le courage du soldat servira d'appui à l'héroïsme du sacerdoce.

Une pierre énorme tombe à ses pieds et le choc le fait chanceler. Le lieutenant, demeuré un peu en arrière, s'élance pour l'arracher aux décombres, le croyant mort ou blessé. Mais déjà Duroy est debout, essayant, vainement cette fois, d'attendre le tabernacle enfoncé au milieu des énormes débris de l'écroulement.

Et alors, on voit ce spectacle inédit, splendide et digne de fleurir une belle page de notre histoire guerrière: dix soldats qui sont accourus pour aider le prêtre à dégager le ciboire.

— Attendez, Monsieur le curé, on va vous donner la main pour le sortir de là, le Bon Dieu.

L'effet vigoureux de leurs rudés bras de terrassiers qui creusent tant de tranchées au sol des combats repousse les pierres menues du temple qui sont devenues des ruines. Et lorsque Duroy,

VENIZELISTES ARRETES

Athènes, 4. — Le général Corakas, le chef du bureau de recrutement vénizéliste a été arrêté sous l'accusation d'avoir incité la guérilla dans Athènes et d'avoir fait servir sa chambre dans l'hôtel Majestic comme endroit où on tiendrait sur les soldats et les civils. Un certain nombre de soldats dirent que Corakas avait payé 25 drachmes par tête les soldats qui

UN ARMISTICE

Palais royal, Athènes, par voie de Londres, 4. — A 2 heures, le vice-amiral du Fournet a téléphoné au premier ministre grec, pour lui suggérer de conclure un armistice. Avant que la nouvelle ait pu parvenir à tous les détachements grecs postés sur les collines, le combat a repris. Les Grecs ont repoussé à la pointe de la baïonnette les Français qui ont tenté de s'emparer du poste de télégraphie sans fil, au sud-ouest de la ville. On a finalement signé une suspension d'armes.

Le premier ministre, M. Lambros, est venu au palais à 3 heures et demie, pour prendre les dernières instructions du roi avant

LE CALME EST RETABLI

Londres, 4. — Après un jour de terreur, à Athènes, au cours duquel les Vénizélistes ont combattu les royalistes et les troupes helléniques ont tiré sur les forces de l'Entente, on a signé un armistice. Le roi Constantin a consenti à céder son artillerie, et les Alliés se retirent, sauf un petit détachement.

Avant de quitter Athènes, le vice-amiral du Fournet s'est rendu auprès du général grec Gallaris et lui a expliqué que les troupes alliées n'avaient pas reçu instruc-

tion de tirer sur les Grecs. Le général Gallaris a dit de son côté que les soldats grecs n'ont pas reçu ordre de faire feu, de sorte que de part et d'autre on a reconnu que l'affaire provient d'un malentendu.

Dans une dépêche en date d'hier un correspondant signale une bataille entre marins italiens et grecs et une attaque contre la légation anglaise.

Suivant une dépêche d'Athènes, 200 personnes ont été mises hors de combat.

LES RUSSES A KIRILBABA

Londres, 4. — On mande de Pétrograd à l'agence Reuter que les Russes ont pris pied dans la ville de Kirilbaba, et qu'un combat désespéré se livre dans les rues.

Les soldats allemands, qui occupent les maisons se défendent jusqu'à la dernière extrémité, et les Moscovites massent des réserves dans le quartier ouest en pré-

vision d'une contre-attaque. Kirilbaba constitue la clef d'un des défilés les plus importants des Carpates. Une dépêche de Pétrograd disait hier qu'on peut s'attendre qu'une fois maîtres de la ville, les Russes éprouveront peu de difficultés à franchir les Carpates et à avancer en Hongrie.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 4. — L'artillerie ennemie a été active dans le voisinage de Les Boeufs, et il y a eu bombardements intermittents sur les autres parties du front durant la

journée. Les rapports démontrent que nos partis d'incursionnistes à l'est d'Ypres ont fait des prisonniers et ont causé de nombreuses pertes de vies à l'ennemi.

FACE AUX FRANÇAIS

Paris, 4. — La journée a été marquée par une grande activité de l'artillerie au sud de la Somme, dans la région de Belloy-en-Santerre, et sur la rive droite de la Meuse, dans les secteurs de Vaux et Douaumont.

Il y a eu combats aux mines

seulement dans l'Argonne. Rien de nouveau à rapporter sur le reste du front.

Sur le front de Macédoine, la mauvaise température continue à paralyser nos opérations militaires.

AVANCE ITALIENNE

Rome, 4. — Il y a eu duels d'artillerie sur le front du Trentin dans l'Adige, l'Asicco et la Brenta. De petites rencontres ont eu lieu sur les coteaux nord de la vallée de Dasso et sur le mont Seluggio.

Sur le front Julien, l'artillerie

ennemie a été particulièrement active dans la région de Plava et dans la région à l'est de Corizia jusqu'à la mer. Nos batteries ont répondu efficacement.

Sur le Carso nos troupes ont aligné notre ligne sur un bout de 300 mètres.

GAINS MOSCOVITES

Pétrograd, 4. — Les Russes ont pris possession de la partie occidentale du pont de Tchernavoda, sur le Danube, et ont repris les villages de Tzomana et de Gostinari, au sud de Bucarest, dit le communiqué officiel d'aujourd'hui dont voici le texte:

Front du Danube: Sur le chemin menant de Piteshti à Bucarest dans la vallée de l'Argechu, l'ennemi a dirigé une série de furieuses attaques et a forcé une partie des troupes roumaines à se retirer légèrement au nord de l'Argechu. Nous avons repoussé toutes les at-

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE.

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

taques, au sud de la rivière.

A l'ouest de Bucarest, après maintes attaques, l'adversaire a réussi à refouler les Roumains vers la rivière Argechu. Au sud de Bucarest, nous avons repoussé toutes les attaques de l'ennemi, et au cours d'une contre-attaque nous avons délogé les troupes germano-bulgares des villages de Tzomana et de Gostinari qu'elles ont occupés hier.

Dans la Dobroudja, nos troupes ont pris possession de la partie occidentale du pont de Tchernavoda, et dans la région de Klakiozatskiol, nous avons contraint l'ennemi à évacuer plusieurs hauteurs, au sud.

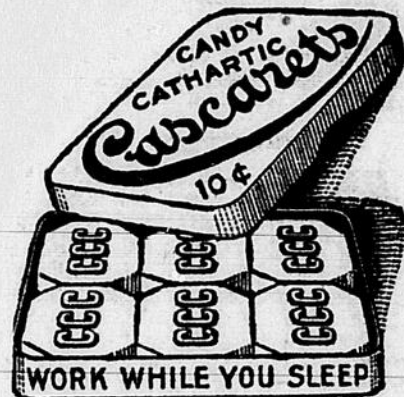
Transylvanie: Dans la vallée du Trotus, du Tehebeniack et de l'Uzul, les combats se continuent. L'ennemi a opposé une résistance opiniâtre et a contre-attaqué nos détachements qui ont occupé toute une chaîne de hauteurs, dans cette région. Les engagements sont très violents et l'on ne fait des prisonniers que par petits pelotons.

Dans la vallée de Buzeu, les Roumains ont progressé davantage vers le nord.

LES CASCARETS SE VENDENT PAR VINGT MILLIONS DE BOITES PAR AN

Le meilleur, le plus sûr cathartique pour le foie et les intestins, et tout le monde le sait.

Elles sont excellentes! Ne soyez pas bilieux, malade, constipé, n'ayez pas de maux de tête.



Réjouissez-vous de la vie! Gardez votre intérieur propre par les Cascarets. Prenez-en une ou deux le soir, votre foie et vos intestins seront dégagés, et quand vous vous levez le matin, vous sentirez dispos. Votre tête sera dégagée, votre langue sera propre, l'haleine sera agréable, l'estomac sera en ordre, votre foie et vos trente pieds d'intestins seront dans de bonnes conditions. Achetez-en une boîte chez un pharmacien et rétablissez-vous, arrêtez les maux de tête, les attaques de bile, les rhumes, ennuyeux et les jours de souffrance. Prenez courage et réjouissez-vous. Faites un nettoyage en règle. Les médecines devraient donner une cascade entière aux enfants quand ils sont maussades, bilieux, flegmeux ou si la langue est chargée—elles sont inoffensives—ne donnent jamais de tranchées ni ne donnent de nausées.

On demandait un jour au grand Gladstone combien de discours un homme peut préparer en une semaine. Il répondit: "Si c'est un homme de haute capacité, un seul; si c'est un moyen, deux ou trois; si c'est un imbécile, une douzaine!"

E. Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de

MIR-O-PURE

Au détail par toute la ville. 60c la caisse de 2 douzaines.

Cidre de pommes, 5c la bouteille, ou 60c la caisse, partout.

Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 95c

317, RUE RIDEAU

Téléphone: RIDEAU 876

trembant cette fois, mais d'émotion, retire le Saint-Sacrement et l'emporte, les ouvriers magnifiques du sauvetage divin s'agenouillent, inclinés sous la voûte écroulante, sans souci de la mort suspendue à quelques mètres en l'air.

Puis, lorsque la tâche pieuse est terminée et que le lieutenant veut les entraîner au dehors, l'un d'eux en souriant, lui montre la culasse de l'obus tombé sur les marches de l'autel.

De sa capote, il arrache un bouquet d'oeillets qu'il a cueillis tout à l'heure dans un jardin abandonné. Tranquillement, il le place dans le vase que forme le débris du projectile brisé.

— Excusez, mon lieutenant. Deux minutes, que j'aie porté ça devant la sainte Vierge. Ça sera le souvenir du régiment.

(A suivre).

J. B. Renaud & Cie

NEGOCIANTS EN GROS

Farine, grains, provisions, épicerie.

104-150 rue St-Paul, QUEBEC

LE BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Vents du sud-ouest. Orages et doux avec quelques averses locales aujourd'hui et demain.

FAITS-OTTAWA

Collision d'automobiles.

Un accident qui aurait pu avoir des conséquences sérieuses est survenu, samedi soir, vers les 6 heures, à l'angle des rues Kent et Gladstone, quand un auto piloté par M. M. Brunet vint en collision avec l'auto de M. Scobell, rue Elgin.

On dit que M. Scobell descendait la rue Kent et que, rendu à l'intersection de l'avenue Gladstone, l'auto de M. Brunet vint le frapper tout comme un sous-marin en quête de victimes. Les deux voitures ont été passablement endommagées et pour comble de malheur celle de M. Brunet allait donner sur un poteau en fer. Les éclats de verre brisé blessèrent une dame qui était dans l'auto.

De fortes transactions.

L'activité reprend dans les transactions immobilières et on enregistre une vente importante à laquelle M. Donald Fraser remet à M. Russell S. Smart le bloc Edinburg, angle des rues Albert et O'Connor, pour une somme de \$135,000. La vente est négociée par l'entremise de M. J. C. Wolff, de la firme P. X. Laidouche.

M. Fraser achète de M. Smart, la propriété sise à l'angle nord-est des rues O'Connor et Gloucester pour la somme de \$65,000 et une résidence à la terrasse Linden pour \$18,000. Ces transactions sont les plus considérables effectuées depuis le commencement de la guerre.

La cause de Ledoux remise.

Un nouvel ajournement a été accordé dans la cause contre Charles Ledoux, accusé d'avoir offert \$10, à l'inspecteur fédéral Young, pour accepter des parties d'auto que la compagnie avait fournies. La cause fut présentée devant le magistrat Cummings d'Eastview et fut remise à la demande de M. Champagne, qui défend l'accusé. L'avocat n'a la cause que depuis vendredi et il n'a pas encore le temps de préparer un plaidoyer.

Ledoux comparaitra vendredi, mais un troisième délai sera encore accordé parce que le major Thomas, du département du transport, actuellement aux îles-Unies pour les autorités militaires ne pourra être présent. Le major témoignera.

C. M. B. A.

La succursale No 29 de cette Association de Bienfaisance a pris l'initiative de convoquer les autres succursales canadiennes-françaises de cette ville à sa prochaine réunion, mardi soir, le 5 courant, dans le sous-sol de l'église du Sacré-Cœur, pour y discuter l'organisation d'une grande assemblée de ces succursales, dans le cours du mois de février prochain, sous la présidence du Grand Président Curran, de Montréal. Comme toutes les autres Sociétés de Bienfaisance mutuelles, la C.M.B.A. passe à travers un temps d'épreuves, résultant de l'augmentation des taxes mensuelles imposées par le gouvernement. Il s'agit donc de réchauffer le zèle des membres canadiens-français et les encourager à redoubler d'efforts pour le recrutement de nouveaux membres.

A l'Ecole Duhamel.

Au 4^e cours, 2^e année: Elèves ayant obtenu le plus grand nombre de points pour la composition française durant le mois de novembre: Bella Latour, Laurence Pelland, Germaine Landrian, Germaine Boyer, Yvonne Rochon, M. Jeanne Bellefleur, Lina Rose.

Au 4^e cours, 1^{re} année: Concours du mois: Lère Lucienne Lacroix, 2^e Jeanne Desilets, 3^e Bertha Renaud.

Au 2^e cours, 2^e année: Rangs pour le mois de novembre: Le Rose Alba Lavigne; 2^e Solange Gougeon; 3^e M. Aimée Tison.

Alex. "Sandy" Robertson décédé.

M. Alexander Robertson, un des plus vieux citoyens de la Capitale est décédé, samedi, à sa résidence, 97 rue Nepean, à l'âge de 74 ans. Le défunt est né à Aberdeenshire, Ecosse, émigra au Canada lorsqu'il n'avait que trois ans; au cours de la traversée de six semaines, sa mère mourut et son père succomba peu de temps après; ses enfants devenant orphelins, ils furent élevés par un oncle à la Longue-Pointe, Montréal.

M. Robertson vint se fixer à Ottawa à l'âge de 22 ans et ouvrit un commerce de tabac. Il fut successivement dans la rue Elgin, dans la rue Sparks entre O'Connor et Metcalfe, puis dans le bloc de l'Hôtel Cecil. Son gargon l'a remplacé à la gérance des affaires.

Le défunt était connu pour son habitude de porter un chapeau de soie hiver et été. Il laisse pour la plume, une veuve, trois fils M. N. R. Robertson, J. C. S. Robertson et W. S. Robertson; trois filles, Mme William White, Ottawa; Mme Dr Cowper, Buffalo et Mme M. E. Robertson.

Ottawa doit encore souscrire \$5,000.

Le comité local du Fonds de Secours pour les Marins Anglais annonce que les souscriptions ont été très généreuses et que le montant requis sera bientôt perçu. Déjà on a en mains \$20,000 des \$25,000 qu'Ottawa a promis. La Canada devrait, dit-on, souscrire un demi-million. Le Fonds rempli auprès des marins royaux ou de la marine marchande les mêmes fonctions que la Croix Rouge auprès du soldat blessé.

AVIS

M. C. R. Lafrenière, docteur optométriste et opticien, désire informer le public en général et ses nombreux clients en particulier, qu'il a déménagé son salon d'optique au No 290 rue Dalhousie.

COUPON DU "DROIT"
pour obtenir les patrons
de broderie.

Apportez un coupon à l'administration avec 65 sous.
Si vous demeurez à la campagne, ajoutez 7 sous, pour frais de poste.

DERNIERES

DEPECHE

Petrograd, 4.—Une dépêche de Petrograd en date de samedi matin du front que Bucharest sera entièrement évacuée et capitulera sans résistance pour épargner les horreurs du bombardement.

Sofia, 4.—(Officiel).—Les Bulgares ont été en butte à un violent bombardement au nord-ouest de Monastir et ont repoussé une attaque contre la colonne 1242.

Dans le Dobroudja, les Russes, en deux jours, ont livré sept attaques contre l'aile gauche bulgare et ont été partout repoussés.

Londres, 4.—On mande de Hollande que deux Belges venant de Gand, disent qu'une sanglante révolte s'est produite à Anvers à la suite des mesures de déportation. Deux à trois cents Belges et de nombreux soldats allemands ont été tués.

Paris, 4.—(Officiel de Macédoine).—Les Serbes ont capturé la colline au nord de Granishtë à l'est de la courbe de la Cerna.

Paris, 4.—(Officiel).—Deux raids ennemis dans la région de Bar-le-Duc, front de la Somme, ont été facilement repoussés. Des tentatives de raids allemands au sud est de Mestral en Alsace ont également échoué. Calme partout ailleurs sur le front.

Londres, Dec. 4.—(Officiel).—L'ennemi a bombardé la région de Guendecourt et Fonquevillers la nuit dernière sur notre front franco-belge. Nous avons violemment bombardé les Allemands dans le voisinage de Monchy. Calme ailleurs.

Belles fêtes religieuses

Le jubilé d'or de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, commencera demain soir. Ces fêtes religieuses promettent d'être belles et réconfortantes. Nous en avons déjà parlé dans nos colonnes; nous avons donné aussi l'historique de cette belle congrégation.

Les fêtes qui se préparent seront certainement dignes de la Congrégation de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Voici le programme de ces manifestations religieuses:

MARDI, 5 DECEMBRE

7.15 hrs p.m.—Ouverture du Triduum par le R. P. Joyal, O.M.I. Salut du T. S. Sacrement.

MERCREDI, 6 DECEMBRE

6.15 hrs a.m.—Messe pour les directeurs, les congréganistes et les bienfaiteurs vivants.

7.15 hrs p.m.—Triduum, 2^{ème} exercice.

JEUDI, 7 DECEMBRE

6 hrs a.m.—Récitation de l'Office des Morts et service pour les directeurs, les congréganistes et les bienfaiteurs défunts.

7.15 hrs p.m.—Triduum, 3^{ème} exercice.

VENDREDI, 8 DECEMBRE

7 hrs a.m.—A la chapelle: Récitation de l'Office de la T. Ste-Vierge, Messe, réception et renouvellement de la consécration de la Congrégation huc par M. le préfet.

10.00 hrs a.m.—A la Basilique: Messe pontificale d'actions de grâces par Sa Grandeur Mgr. C. H. Gauthier, archevêque d'Ottawa. Sermon par le R. P. Joyal, O.M.I. Chant par les élèves de l'Académie de la Salle, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes.

3 hrs p.m.—A la Basilique: Vêpres pontificales. Chant par les élèves de l'Académie.

4 horgue: Prof. Tremblay.

8.30 hrs p.m.—A l'Académie de la Salle: Séance littéraire et musicale.

Chant par MM. Marchand, Guilford, St-Denis, Lacroix, sous la direction de M. J. F. Champagne.

Musique par l'orchestre de l'Académie. Au piano: M. Oscar O'Brien. Conférence: "Le comte Albert de Mun", par le R. P. L. S. Lalande, S. J.

Les Canadiens ont perdu
65,660 hommes

Les humbles contribuables qui prétendent que nos vaillants pionniers de la force expéditionnaire canadienne ne se font pas endommager sont invités par les présentes à jeter un oeil sur la liste officielle des morts et des blessés, tous victimes de la "grande cause". Le chiffre total des individus qui ont été sacrifiés sur l'autel de la patrie s'élève à 65,660. Les pertes se chiffrent comme suit:

Tués au feu	10,333
Morts de blessures	3,825
Succombés à la maladie	536
Supposés morts	1,072
Blessés	47,187
Manquant à l'appel	2,707
Total	65,660

Surtout depuis l'été.

Le plus grand nombre de nos pertes fut relevé depuis le commencement de juin alors que 45,427 gaillards partis au milieu d'applaudissements et poignées de mains ont mordu la poussière et n'ont laissé que deuil et désolation.

Voici les chiffres par mois:	
Juin	11,797
Juillet	3,684
Août	3,079
Septembre	9,051
Octobre	14,321
Novembre	3,595
Total	45,427

Le rideau se lève tout d'abord sur le magnifique drame d'Eugène Manue: Les Ouvriers. Morin, un ouvrier de Paris, entraîné par des amis de mauvais choix, arrive plus souvent qu'à son tour à la maison. Il a le vin mauvais, et un soir, que son épouse, Hélène, veut lui faire la leçon plus sévère qu'à l'ordinaire, il s'emporte, voit rouge et porte deux coups de couteau à son épouse. Lâchement il s'enfuit et apprend le lendemain qu'une femme a été trouvée morte dans le quartier. Il disparaît. Vingt-cinq ans plus tard on retrouve son épouse habitant avec son fils Marcel un rude travailleur et un honnête garçon, un logis modeste dans un des faubourgs de la Capitale. La femme n'a jamais oublié les mauvais traitements qu'elle a soufferts et en son cœur la ranune veille toujours. Jamais elle n'a dit à



Store of the Christmas Spirit

La Journée des ROBES

MARDI CHEZ FREIMAN

Robes d'Après-midi et de Soirées pour Dames

Modèles de New-York dans les robes d'après-midi et de soirée, pour dames; elles sont faites de velours, combinaisons de satin charmeuse et velours, crêpe de Chine, Ninon, crêpe Georgette et satin charmeuse.

Les robes d'après-midi sont faites avec tuniques, poches, et garnies de léro, et finies avec nouveaux collets, manchettes, poches, et garnies de broderie de laine de couleurs. Les robes de soirées sont faites avec taille haute, garnies de tulle de soie, dentelle dorée et argentée et frange argentée, soutache et petits boutons de roses. Les couleurs sont noir, bleu marin, brun, azur, couleur de chair, pêche, mais et vert. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$35.00. Occasion de mardi.

Mardi chez Freiman est la journée des robes.

Toutes les couleurs, tous les modèles et tous les tissus.

Et les prix sont extraordinairement bas. Pour avoir une robe à votre goût, venez chez Freiman, mardi.

Bulletin Quotidien

C'est la saison des robes. Les robes sont devenues très populaires, et comme chaque demande des robes, le magasin Freiman a entendu l'appel et s'est préparé en conséquence.

Nous avons des robes pour les petites, pour les grandes—pour les jeunes—pour les vieilles—des robes de matin, d'après-midi et de soirées—des robes pour la rue—des robes de réception—des robes de maison—enfin des robes pour toutes les occasions.

Mardi chez Freiman est la journée des robes.

Toutes les couleurs, tous les modèles et tous les tissus.

Et les prix sont extraordinairement bas. Pour avoir une robe à votre goût, venez chez Freiman, mardi.

Jolies Robes d'Après-midi

Ces jolies robes sont faites pour la plupart de satin charmeuse, crêpe de Chine et crêpe Georgette. Modèles de fantaisie, ceintures plissées, poches nouvelles et boutons. Les couleurs sont noir, bleu marin, vert et gris. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$25.00. Occasion de mardi.

\$15.00

Jolies Robes

Un assortiment intéressant de robes élégantes et pratiques, pour dames, faites des plus nouvelles combinaisons de serge française et soie, avec pbs accordéon, modèle russe garnies de fourrure et avec ceinture. Aussi une grande variété d'autres modèles. Elles sont finies avec nouveaux collets, manchettes, poches et broderie nouvelle et comprenant toutes les couleurs à la mode. Toutes les grandeurs. Prix spécial pour mardi.

\$10.29

H. J. Freiman \$2.95

Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE

Téléphone Rideau 1700

LA "SOIREE RECREATIVE" AU RUSSELL

LA SOIREE ORGANISEE AU PROFIT DE NOS ECOLES BILINGUES REMPORTE HIER SOIR UN SUCCES SANS PRECEDENT. — UNE SOIREE DE MANIFESTATION PATRIOTIQUE ET ARTISTIQUE REMARQUABLE. — ON DOIT REFUSER DES ENFANTS A LA SEANCE D'HIER APRES MIDI FAUTE D'ESPACE POUR LES ACCOMMODER.

La "Veillée Récréative" du Russell hier soir, a été l'une des plus beaux événements artistiques de l'année dans la Capitale. Elle a été une manifestation éloquent et magnifique du talent canadien-français des villes sœurs d'Ottawa et de Hull. Et nous ne croyons pas qu'il soit de plus belle louange à l'adresse des participants de la "Veillée" d'hier soir, que cette question posée à Mme Marchand, la dévouée organisatrice de cette soirée, par une dame anglaise étrangère. "Mais vous n'avez pas la seule des artistes locaux?" "Nous avions mieux que cela, madame; nous avions des artistes exclusivement canadiens-français d'Ottawa et de Hull", répondit Mme Marchand. Les notes de la Capitale et de Hull ne font pas souvent étalage de leurs talents; le succès de la soirée d'hier nous fait regretter qu'ils ne le fassent pas plus souvent.

La soirée a été un succès à tous les points de vue. Au point de vue de l'assistance on ne pouvait désirer ni plus beaux succès. Tous les sièges de la vaste enceinte étaient occupés au lever du rideau. Au point de vue d'exécution les succès n'ont pas été moins remarquables: les applaudissements du public ont dit mieux que nous le pourrions faire l'admiration de l'assistance pour la façon dont ils se sont acquittés de leur tâche.

Le rideau se lève tout d'abord sur le magnifique drame d'Eugène Manue: Les Ouvriers. Morin, un ouvrier de Paris, entraîné par des amis de mauvais choix, arrive plus souvent qu'à son tour à la maison. Il a le vin mauvais, et un soir, que son épouse, Hélène, veut lui faire la leçon plus sévère qu'à l'ordinaire, il s'emporte, voit rouge et porte deux coups de couteau à son épouse. Lâchement il s'enfuit et apprend le lendemain qu'une femme a été trouvée morte dans le quartier. Il disparaît. Vingt-cinq ans plus tard on retrouve son épouse habitant avec son fils Marcel un rude travailleur et un honnête garçon, un logis modeste dans un des faubourgs de la Capitale. La femme n'a jamais oublié les mauvais traitements qu'elle a soufferts et en son cœur la ranune veille toujours. Jamais elle n'a dit à

son fil, né après la fuite de son père la triste vérité.

Mais le fils est grand et chez le voisin vit une gentille jeune fille Jeanne, dont il est amoureux. Le jour de la fête de sa mère il se présente à la fête et se livre à cette scène d'intérieur.

Marcel entre avec des bouquets pour la fête de sa mère, suivi de quelques minutes par Jeanne qui vient présenter ses hommages à la bonne dame Hélène. Les deux jeunes gens se disent leur amour et se promettent mutuellement. Arrive à son tour maman Hélène, l'air soucieux et troublé. Son fils veut lui parler de ses projets d'avenir, mais elle tente de l'en détourner. Marcel insiste et arrache à sa mère une partie de son secret. Hélène vient de reconnaître sur la rue tout à l'heure, son mari qu'elle croyait mort elle aussi. Et sur cet aveu elle sort faire une emplette. Pendant qu'elle est partie, Morin, qui ne sait pas que Marcel est son fils, et qui a adopté Jeanne et la comblé de bons soins arrive pour causer des projets des jeunes gens à la mère Hélène. Marcel et lui causent et le jeune homme exprime au vieillard son admiration pour le dévouement qu'il a manifesté toujours à Jeanne et à ses deux petits frères. Et Morin interroge son nouvel ami sur sa conduite et est étonné de trouver Marcel un garçon modèle et sage.

Hélène revient en ce moment et l'époux et la femme se reconnaissent. Hélène ne veut pas pardonner à son mari les tortures qu'elle a endurées, elle commence le récit des misères qu'elle a souffertes et Morin lui-même raconte à son fils la dernière scène de leur mariage. Le fils s'empare de son père et veut le mettre à la porte. Celui-ci se prépare à sortir quand arrive Jeanne, qui prend parti pour sa mère de pardonner et finalement la paix est faite et la famille se réunit dans l'harmonie et le bonheur.

M. Chs. E. Marchand, dans Marcel, a été comme à l'ordinaire, l'acteur parfait que l'on connaît, habilement secondé par Mlle Madeline Rein-

ard, dans le rôle de Hélène. M. Jug. Malette, un débutant, s'est élevé maître dans le rôle de Morin. Il a été d'un naturel remarquable pour un amateur si peu habitué aux umières de la rampe. Mlle Alice Malette a été une gentille et suave Jeanne, dans son rôle plutôt effacé.

Le clou de la soirée a été sans contredit, cependant, au large. Les quatre belles chansons bretonnes exécutées par la Chorale choisie, sous la direction de M. Champagne ont été tout simplement étonnantes. Les deux vers que M. Jules Tremblay a lus pour relier ces quatre petits seras de perles ne dépassant pas le charme de ces mélodies simples et grandioses tout à la fois. Les vers sont magnifiques; l'inspiration naturelle et de toute beauté.

Les quatre chansons: "Au chant les cloches", "La Vieille", La chanson du Cidre qui mousse" et "Sous l'été-lard" ont été exécutées admirablement par la chorale chargée de l'exécution de ces quatre petits chefs-d'œuvre bretons. M. Champagne et la chorale nous ont tenu sous le charme éternel et admirateur. Leur peu longtemps encore malheureusement.

L'"Ecosse de Chatou", donné par MM. Marchand, Tremblay, Desrosiers et Mlle Reinhardt a été le digne couronnement de cette magnifique soirée. L'"Ecosse" avait été donné à plusieurs reprises déjà dans la Capitale et dans Hull. Hier soir il n'a pas moins pour cela intéressé et amusé l'auditoire. Les quatre rôles ont été parfaits. Et le programme musical de la soirée n'a pas été moins remarquable. Sous la direction du professeur Rochon, l'orchestre a su rendre les entrées très courts, si courts, trop courts même.

Mais nous sommes obligés de passer rapidement. C'est à regret que nous faisons si petite la part de chacun.

L'assistance à la "soirée récréative" d'hier soir était des plus distinguées. Elle comptait la plus fine fleur de la population d'Ottawa et de Hull. Dans les loges on remarquait, sir Wilfrid et lady Laurier, l'honorable et madame Breton, madame Lemieux, de Montréal, Mlle Côté d'Arthabaska, dans la loge des écrivains canadiens français on remarquait les écrivains Racine, Laroche, Gaudin, Labelle et Pinard, accompagnés de leurs épouses, dans celle des présidents de sociétés, M. Lapierre, président de l'Institut Canadien; M. Durcher, président de l'Union St-Joseph; M. Gossel, président de la commission scolaire d'Ottawa; le notaire Labelle de Hull, président de l'Alliance Nationale, M. Chevrier, président de la Société St-Jean-Baptiste, les chevaliers Dumais et Drouin, des Zouaves. Aux loges d'honneur, on remarquait aussi lady et Mlle Caron, ma-

dame et Mlle Hecker, madame et Mlle Porter, M. et Mme Brethart, M. et Mme Archambault, de Hull; M. et Mme Dupuis, de Hull; et un grand nombre d'autres que nous ne pouvons mentionner ici faute d'espace. Le clergé était aussi largement représenté.

Au cours de la soirée, sir Wilfrid Laurier, annonça de sa loge que madame Marchand avait reçu au cours de la journée de madame sénateur Landry une chèque de \$55.50, produit de séances données à Québec par les élèves des Frères de Saint-Sauveur et de la salle Loyola. Sir Wilfrid remercia en quelques paroles les jeunes de Québec de cette belle initiative et adressa aussi ses chaudes félicitations à madame Marchand et à toute les dames qui l'ont secondé.

La séance de l'après-midi pour les enfants a été un succès qui a dépassé toutes les espérances. Ce succès a été obtenu, quatre petits enfants ont été refusés à la porte à cause de la trop grande affluence à l'intérieur du théâtre. Le chef Graham permit de faire placer des enfants même dans les allées, mais il fallait quand même veiller à la sécurité de tout ce petit monde et au grand désagrément des dames organisatrices elles ont dû quand même refuser des centaines d'enfants à la porte du théâtre.

Mme Marchand demande à ce sujet à tous les principaux et directeurs des écoles dont les élèves n'ont pu avoir accès au théâtre hier après-midi de communiquer avec elle par téléphone. Ces petits auront au cours de la semaine l'occasion de se dédommager de leur déconvenue d'hier après-midi.

Mme Marchand prie aussi toutes les personnes qui ont vu des billets de faire remise de l'argent qu'elles ont aussi tôt que possible afin que l'organisation règle le plus tôt possible tous ses comptes.

A tous ceux qui ont aidé au succès des deux séances d'hier le comité d'organisation adresse ses plus sincères remerciements.

REMERCIEMENTS à Notre-Dame de Foye pour faveur obtenue avec promesse de faire publier.—A. R. 299-1

NAISSANCE

LAVOIE — M. et Mme J. N. Lavoie, 74 rue Nicolas, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Thérèse, Alice, Lucienne, Parrain, M. J. W. Remy; marraine, Mme J. E. Lavoie, cousin et grand-mère de l'enfant. Porteur, Mlle Josephine Lavoie, sa tante. 299-1

Personnel: M. et Mme Charles Gautier, partis en voyage de noces à Montréal, sont revenus samedi dernier à Ottawa. Ils résideront au No 324 rue St-Patrice.



Store of the Christmas Spirit

La Journée des ROBES

MARDI CHEZ FREIMAN

Robes d'Après-midi et de Soirées pour Dames

Modèles de New-York dans les robes d'après-midi et de soirée, pour dames; elles sont faites de velours, combinaisons de satin charmeuse et velours, crêpe de Chine, Ninon, crêpe Georgette et satin charmeuse.

Les robes d'après-midi sont faites avec tuniques, poches, et garnies de léro, et finies avec nouveaux collets, manchettes, poches, et garnies de broderie de laine de couleurs. Les robes de soirées sont faites avec taille haute, garnies de tulle de soie, dentelle dorée et argentée et frange argentée, soutache et petits boutons de roses. Les couleurs sont noir, bleu marin, brun, azur, couleur de chair, pêche, mais et vert. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$35.00. Occasion de mardi.

Mardi chez Freiman est la journée des robes.

Toutes les couleurs, tous les modèles et tous les tissus.

Et les prix sont extraordinairement bas. Pour avoir une robe à votre goût, venez chez Freiman, mardi.

Bulletin Quotidien

C'est la saison des robes. Les robes sont devenues très populaires, et comme chaque demande des robes, le magasin Freiman a entendu l'appel et s'est préparé en conséquence.

Nous avons des robes pour les petites, pour les grandes—pour les jeunes—pour les vieilles—des robes de matin, d'après-midi et de soirées—des robes pour la rue—des robes de réception—des robes de maison—enfin des robes pour toutes les occasions.

Mardi chez Freiman est la journée des robes.

Toutes les couleurs, tous les modèles et tous les tissus.

Et les prix sont extraordinairement bas. Pour avoir une robe à votre goût, venez chez Freiman, mardi.

Jolies Robes d'Après-midi

Ces jolies robes sont faites pour la plupart de satin charmeuse, crêpe de Chine et crêpe Georgette. Modèles de fantaisie, ceintures plissées, poches nouvelles et boutons. Les couleurs sont noir, bleu marin, vert et gris. Toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$25.00. Occasion de mardi.

\$15.00

Jolies Robes

Un assortiment intéressant de robes élégantes et pratiques, pour dames, faites des plus nouvelles combinaisons de serge française et soie, avec pbs accordéon, modèle russe garnies de fourrure et avec ceinture. Aussi une grande variété d'autres modèles. Elles sont finies avec nouveaux collets, manchettes, poches et broderie nouvelle et comprenant toutes les couleurs à la mode. Toutes les grandeurs. Prix spécial pour mardi.

\$10.29

H. J. Freiman \$2.95

Ottawa

RUES RIDEAU ET MOSGROVE

Téléphone Rideau 1700

LA "SOIREE RECREATIVE" AU RUSSELL

LA SOIREE ORGANISEE AU PROFIT DE NOS ECOLES BILINGUES REMPORTE HIER SOIR UN SUCCES SANS PRECEDENT. — UNE SOIREE DE MANIFESTATION PATRIOTIQUE ET ARTISTIQUE REMARQUABLE. — ON DOIT REFUSER DES ENFANTS A LA SEANCE D'HIER APRES MIDI FAUTE D'ESPACE POUR LES ACCOMMODER.

La "Veillée Récréative" du Russell hier soir, a été l'une des plus beaux événements artistiques de l'année dans la Capitale. Elle a été une manifestation éloquent et magnifique du talent canadien-français des villes sœurs d'Ottawa et de Hull. Et nous ne croyons pas qu'il soit de plus belle louange à l'adresse des participants de la "Veillée" d'hier soir, que cette question posée à Mme Marchand, la dévouée organisatrice de cette soirée, par une dame anglaise étrangère. "Mais vous n'avez pas la seule des artistes locaux?" "Nous avions mieux que cela, madame; nous avions des artistes exclusivement canadiens-français d'Ottawa et de Hull", répondit Mme Marchand. Les notes de la Capitale et de Hull ne font pas souvent étalage de leurs talents; le succès de la soirée d'hier nous fait regretter qu'ils ne le fassent pas plus souvent.

La soirée a été un succès à tous les points de vue. Au point de vue de l'assistance on ne pouvait désirer ni plus beaux succès. Tous les sièges de la vaste enceinte étaient occupés au lever du rideau. Au point de vue d'exécution les succès n'ont pas été moins remarquables: les applaudissements du public ont dit mieux que nous le pourrions faire l'admiration de l'assistance pour la façon dont ils se sont acquittés de leur tâche.

Le rideau se lève tout d'abord sur le magnifique drame d'Eugène Manue: Les Ouvriers. Morin, un ouvrier de Paris, entraîné par des amis de mauvais choix, arrive plus souvent qu'à son tour à la maison. Il a le vin mauvais, et un soir, que son épouse, Hélène, veut lui faire la leçon plus sévère qu'à l'ordinaire, il s'emporte, voit rouge et porte deux coups de couteau à son épouse. Lâchement il s'enfuit et apprend le lendemain qu'une femme a été trouvée morte dans le quartier. Il disparaît. Vingt-cinq ans plus tard on retrouve son épouse habitant avec son fils Marcel un rude travailleur et un honnête garçon, un logis modeste dans un des faubourgs de la Capitale. La femme n'a jamais oublié les mauvais traitements qu'elle a soufferts et en son cœur la ranune veille toujours. Jamais elle n'a dit à

son fil, né après la fuite de son père la triste vérité.